atti

actes du conseil supérieur

année LX - janvier-mars 1979

N. 291

organe officiel
d'animation
et de communications
pour la
congrégation salésienne

ROME
DIRECTION GENERALE
DES OEUVRES DE DON BOSCO

ACTES DU CONSEIL SUPERIEUR
DE LA SOCIETE SALESIENNE

ANNEE LX - JANVIER-MARS 1979 - N. 291

Sommaire

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR 3

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES: 12
   - 2.1 Le Conseiller pour la pastorale des jeunes 12
   - 2.2 Le Conseiller pour la famille salésienne 23
   - 2.3 Le Conseiller pour les missions 33

3. DISPOSITIONS ET NORMES: 35
   - 3.1 A propos du Nécrologe 35
   - 3.2 A propos de la rubrique « Magistère pontifical » 36

4. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR: 37
   - 4.1 Travaux du Conseil Supérieur 37
   - 4.2 - 15. Activités des Supérieurs du Conseil 39

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES: 54
   - 5.1 - 3. Hommage du Recteur Majeur au nouveau Pape 54
   - 5.4 Solidarité fraternelle 57
   - 5.5 Czartoryski « vénérable » 59
   - 5.6 Lettre de Cuba 60
   - 5.7 Nominations 61
   - 5.8 Confrères défunts 61

Editrice S.D.B.

Extra-commercial edition

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092
00100 Roma-Aurelio

Esse Gi Esse - Roma

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Rome, 24 novembre 1978

Chers confrères,

A tous, une salut fraternel au seuil de cette année nouvelle, placée, pour nous, sous le signe de l'étrenne sur le système préventif de Don Bosco. Je souhaite à chaque communauté de pouvoir approfondir et de pouvoir vivre ce que le 21ème Chapitre Général nous a offert concernant le projet éducatif salésien, dont je vous ai déjà parlé dans la dernière circulaire.

Les Actes du Conseil Supérieur comme instrument d'animation

Avec ce numéro des *Actes du Conseil Supérieur,* le premier de l'année 1979, nous pouvons dire que commence une nouvelle série des *Actes.* Le Chapitre Général Spécial avait déjà formulé, à l'article 149 des Constitutions rénovées, la signification substantielle de cet « organe officiel pour la promulgation des directives du Conseil et pour les informations salésiennes », confié aux soins du Secrétaire général.

Le 21ème Chapitre Général a d'ailleurs insisté particulièrement sur un aspect que l'on souhaite voir réalisé dans ces *Actes* dans le sens de la vie et de l'animation, « en signe d'unité et comme interprétation autorisée de notre identité ».[1] Ils devraient

[1] CG 21 19 b. (*CG 21* = *Documents capitulaires du 21ème Chapitre général de la Société salésienne,* Rome 1978. Le numéro qui suit indique le numéro marginal du texte).

être un outil de travail pour le « ministère de l'animation communautaire » du Conseil supérieur et fournir des moyens pratiques, surtout pour favoriser une « direction spirituelle » mise à jour, et des critères pour l'activité apostolique des communautés et des confrères.[2]

Si nous nous penchons sur l'histoire de près de soixante ans des *Actes du Conseil Supérieur,* nous constatons qu'ils ont vu le jour pour permettre au Conseil supérieur de remplir son rôle spécifique d'animation, dans l'unité, au sein de toute la Congrégation. La signification spirituelle et indispensable du ministère de l'autorité religieuse a été récemment décrite, de façon heureuse et avec un sens ecclésial profond, dans le document du Saint-Siège sur les rapports réciproques entre les évêques et les religieux.[3] Lorsqu'il présente, au numéro 13, les caractéristiques du service « charismatique » des supérieurs en faveur des confrères de leur Institut, le document réaffirme par-dessus tout « leur devoir de service et de guide à l'intérieur de l'institut religieux, en conformité avec le caractère propre de celui-ci »; [4] il souligne ensuite leur ministère d'enseignement, en notant que « les supérieurs religieux ont la compétence et l'autorité de *maîtres spirituels* selon le projet évangélique de leur institut; dans cette sphère, ils doivent donner à leur congrégation et à chacune des communautés une véritable *direction spirituelle,* en accord avec le magistère authentique de la hiérarchie, conscients d'accomplir un mandat de grave responsabilité dans le champ du plan évangélique voulu par le fondateur ».[5]

Et, plus loin, le document rappelle que « les supérieurs des religieux ont le grave devoir et la responsabilité primordiale de

[2] Cf. CG 21 61.

[3] *Directives pour les rapports entre les évêques et les religieux dans l'Eglise* - « Mutuae relationes », 14 mai 1978; traduction française dans la *Documentation catholique* des 3 et 17 septembre 1978, n. 1748, p. 774-790.

[4] « Mutuae relationes », n. 13, in *DC,* p. 779.

[5] « Mutuae relationes », n. 13 a, in *DC,* p. 779.

veiller avec soin à la fidélité de leurs confrères envers le charisme du fondateur, favorisant la rénovation prescrite par le Concile et réclamée par les circonstances ».[6]

Un peu d'histoire

Déjà du temps de Don Bosco, les supérieurs de la congrégation ont toujours essayé de donner aux confrères des orientations et des directives dans ce sens. Le 24 mai 1867, Don Bosco écrivait de sa propre main une lettre que l'on peut considérer comme la première de ce type de circulaire: « Notre Société — disait-il — sera peut-être sous peu définitivement approuvée et j'aurais besoin, de ce fait, de m'adresser fréquemment à mes fils que j'aime. Ne pouvant toujours faire cela par ma présence, je veillerai au moins à le faire par lettre ».[7]

A cette date, il y avait dans la congrégation 44 profès et 36 novices. Don Bosco fit tirer plusieurs exemplaires de sa lettre et, changeant la date, il écrivit de sa propre main le nom des différents destinataires. Dans cette lettre, il parlait du but que l'on devait se fixer pour devenir salésien. Ce thème est en parfaite consonance avec ce qu'indique le récent document du Saint-Siège; de plus, le sujet est traité avec une telle clarté et une telle conviction qu'il fait de cette lettre un vrai modèle de circulaire pour les *Actes*. Je vous en recommande la relecture.

A partir de cette date, Don Bosco et, par la suite, Don Rua envoyèrent aux confrères des circulaires sans que leur périodicité en soit fixe.

Le 24 janvier 1905, Don Rua lança la coutume de la « Let-

[6] « Mutuae relationes », n. 14 c, in *DC*, p. 779-780.

[7] MB 8, 828. (MB = *Memorie Biografiche di San Giovanni Bosco*, Le premier chiffre indique le volume et le second la page).

tre mensuelle », datée régulièrement du 24 de chaque mois, comprenant les contributions du Recteur Majeur et des autres Supérieurs. En outre, Don Rua et surtout Don Albera écrivirent des circulaires et des lettres plus longues, selon que les circonstances l'exigeaient.

Le 24 juin 1920, Don Albera donna le coup d'envoi aux « *Actes* » proprement dits.[8]

Il en formulait très clairement le rôle; voici ce qu'il écrivait: « Pour favoriser et faciliter le développement organique de notre Pieuse Société, et pour maintenir vivant dans les âmes et dans les coeurs l'esprit de notre Père, les supérieurs majeurs ont toujours eu coutume de faire connaître leurs décisions et leurs conseils par l'intermédiaire de Lettres circulaires ». Mais il faisait remarquer que, pour que cette communication si importante avec les confrères soit plus stable et organique, le Conseil supérieur avait décidé de réunir périodiquement ses « Actes » en un fascicule, parce qu'il avait confiance que « ce nouveau moyen contribuerait au bien de toute la Pieuse Société en resserrant toujours davantage les liens qui unissent les confrères aux supérieurs majeurs et en ravivant continuellement l'esprit de Don Bosco qui doit animer toutes nos oeuvres ».[9]

[8] Il est possible de rassembler, par l'énoncé des dates suivantes, les éléments d'une chronique qui peut expliquer ce qui précéda et prépara la parution des ACS:

1867, 24 mai: la lettre significative de Don Bosco que l'on peut considérer comme le début des circulaires pour la formation des confrères.

1867-1868: circulaires de Don Bosco et des autres supérieurs, sans périodicité fixe.

1888-1905: Don Rua poursuit l'envoi de lettres circulaires sans periodicité fixe (elles sont toutes réunies en volumes).

1905-1920: Don Rua lance la coutume de la « Lettre mensuelle », datée régulièrement du 24 de chaque mois, avec de courtes contributions du Recteur Majeur et des autres supérieurs (toutes sont conservées aux archives). Il poursuit, en outre, l'envoi de lettres édifiantes selon les exigences et les circonstances.

1920, 24 juin: Don Albera donne le coup d'envoi au « numéro un » des *Actes du Chapitre supérieur de la Pieuse Société Salésienne* (cfr. Agenzia Notizie Salesiane - ANS, novembre 1974, p. 20).

[9] ACS 1920, I, p. 1-2.

Début d'une nouvelle série des Actes du Conseil Supérieur

Voici donc que le nouveau Conseil supérieur élu par le 21ème Chapitre général, tenant compte de diverses suggestions valables, pensant aux exigences actuelles et urgentes d'animation et assumant les modalités d'un style plus collégial dans les services du Conseil supérieur, a étudié (déjà à partir des premiers mois de 1978) une certaine restructuration des *Actes du Conseil Supérieur* à mettre en oeuvre à compter de la nouvelle année 1979. Prenant en compte le véritable but de ces « Actes » et partant du désir du Chapitre d'en améliorer la capacité de communication, on a voulu que leur formulation et leur présentation soient d'un style plus explicitement « collégial », non seulement parce que les orientations qui s'y trouvent exprimées sont partagées dans la coresponsabilité par tout le Conseil, mais également parce qu'ils sont rédigés avec la participation directe du Vicaire et des Conseillers chargés par les Constitutions du soin de certains aspects mondiaux importants de la vie salésienne des confrères.

Cette façon de procéder était déjà celle qui était en usage dans les « lettres mensuelles » inaugurées en 1905, puis dans les « Actes » de 1920 jusqu'au 19ème Chapitre général de 1965.

Chaque fascicule de la nouvelle série comprendra en substance deux parties: la première partie, plus souple et variée, comportera des services d'animation (ce sera une lettre du Recteur Majeur) et quelques contributions qualifiées du Vicaire ou des Conseillers (bien sûr, elles ne seront pas toutes en même temps dans le même fascicule). Dans une seconde partie, se trouveront des services de communication: dispositions et normes, activités du Conseil, informations et documents d'intérêt spécifiquement salésien, en consonance avec la nature propre des *Actes du Conseil Supérieur* et en évitant qu'ils fassent double emploi avec les autres publications que nous recevons par ailleurs.

La lettre du Recteur Majeur sera ordinairement plutôt

courte, tout en se réservant la possibilité de traiter de façon plus approfondie tel ou tel sujet à des moments particulièrement opportuns. La périodicité des fascicules sera trimestrielle: 4 numéros par an.

Importance d'en faire un bon usage

Je voudrais, chers confrères, que l'on donne dans chaque Province et dans chaque communauté une importance vitale aux *Actes du Conseil Supérieur* en s'en servant personnellement et en communauté [10] comme d'un instrument particulièrement qualifié d'animation salésienne. Le 21ème Chapitre général nous a rappelé l'importance de l'animation en des termes pénétrants et suggestifs.[11]

Le Conseil supérieur a conscience du mandat délicat qu'il a reçu de la congrégation et de la responsabilité qu'il assume dans le ministère de l'autorité religieuse. Il veut exprimer sa volonté de service dans une animation opportune et actuelle, puisant ses propres directives et ses propres orientations dans le riche trésor du charisme du fondateur et dans le vaste contexte de l'esprit religieux et de la mission salésienne. Il voudrait pouvoir provoquer une attention simultanée à la tradition vivante et aux signes des temps.

C'est le devoir du Recteur Majeur avec son Conseil de savoir guider ce travail urgent de discernement pour lire une réalité humaine complexe et ambiguë dans le but de traduire dans la vie d'aujourd'hui le même esprit de Don Bosco: en con-

[10] Il convient d'observer qu'un bon usage communautaire des ACS implique, de la part du Directeur — ou d'un confrère qu'il charge de cela — un critère dans le choix de ce qui est à lire en commun. Tout ce qui se trouvera dans les pages des Actes n'est pas, de soi, matière adaptée et opportune pour une lecture spirituelle en communauté.

[11] Cf. CG 21 46, 584-586.

frontant les valeurs permanentes de la plus pure tradition salésienne avec les appels nouveaux.

Formulons le voeu de savoir progresser dans cette voie avec intelligence et diligence!

L'allocution du Pape a l'Union des Supérieurs Généraux [12]

Avant de conclure, je veux vous offrir une courte réflexion sur le discours que le Saint-Père Jean Paul II a adressé, à nous, Supérieurs généraux, réunis en session d'étude et de prière.

Il nous a parlé du caractère indispensable de la vie religieuse et des ses apports positifs dans l'oeuvre de salut du tout le Peuple de Dieu; sans elle, « l'Eglise ne serait pas pleinement elle-même ».

Il est, par conséquent, urgent d'être attentif aux valeurs de la vie religieuse et de les faire « fonctionner » convenablement « dans l'ensemble de la vie de l'Eglise contemporaine ».

Pour atteindre un but aussi important, le Saint-Père souligne quelques grandes valeurs et met en garde contre des dangers bien connus.

Parmi les grandes valeurs dont il faut prendre soin pour faire refleurir la vie religieuse aujourd'hui, le pape énumère:

— *Le charisme du fondateur,* reconnu par l'Eglise dans l'action de grâce, non comme une invitation à un retour au passé, mais comme un dynamisme de vie pour les temps nouveaux.

— *Le rayonnement évangélique de ceux qui suivent le Christ de plus près,* non dans un esprit de « contestation », mais comme « témoignage » public dans l'Eglise, partisans du maximalisme évangélique et non d'un quelconque radicalisme sociopolitique.

[12] Cf. « *Osservatore Romano* », 25 novembre 1978.

— *Une incorporation concrète à la vie de l'Eglise,* selon les critères du document sur les rapports réciproques entre les évêques et les religieux. Dans ce secteur, il faut considérer que le « chemin » caractéristique pour les religieux, où qu'ils se trouvent dans le monde, est celui d'être « pour l'Eglise universelle, par l'exercice de la (...) mission dans une Eglise locale déterminée. (...) L'unité avec l'Eglise universelle, à travers l'Eglise locale »!

— *Le primat de la dimension contemplative,* avec un soin particulier de l'engagement dans la prière. « Il s'agit — dit le pape — d'un donné ontologique qui doit émerger à la conscience et orienter la vie, non seulement au bénéfice de la seule personne, mais aussi à l'avantage de la communauté tout entière ».

Ces quatre grandes lignes d'engagement pour l'authenticité de la vie religieuse et pour qu'elle puisse refleurir sont l'objet de notre considération personnelle et communautaire; le Vicaire du Christ nous les propose, avec la préoccupation que lui dicte sa charge et après avoir considéré attentivement les exigences et les problèmes actuels. Ce sont des réflexions et des directives qui nous sont offertes à nous, religieux d'aujourd'hui, pour que nous devenions réellement, dans l'Eglise, les témoins publics de l'absolu de Dieu, de son amour salvifique et de l'urgence de redonner à la « sainteté » un poids communautaire et social particulier. C'est en suivant ce chemin de sanctification spécifique, nous dit le Pape, que les religieux pourront éviter certains dangers actuels, comme:

— « *la tentation des particularismes et des contre-positions* », qui ruinent l'unité des Instituts et des communautés par l'organisation de groupes de pression et de polarisation néfastes;

— « *les radicalisations socio-politiques* »; par deux fois, le pape nous les a bien rappelées, les soulignant par le souvenir de son expérience personnelle: « L'option pour les plus pauvres et pour toute victime de l'égoïsme humain » doit être clairement l'expression d'une préoccupation « évangélique », bien distincte

de projets temporels et de radicalisations idéologiques « qui se révèlent à la longue inopportunes, contreproductives et génératrices elles-même de nouvelles épreuves »;

— *et les attitudes de sécularisme,* par lequel on s'insère dans le monde, mettant en question « la propre identité religieuse » et obscurcissant « l'originalité spécifique de sa propre vocation ».

Chers confrères, faisons notre profit de ces directives si concrètes et actuelles et recommandons-nous à la Vierge Marie pour les vivre dans un témoignage toujours plus grand.

Le Pape lui-même a rappelé aux Supérieurs généraux que la Madone « reste le modèle insurpassable de toute vie consacrée. Qu'elle soit votre guide dans l'ascèse, onéreuse mais fascinante, vers l'idéal de la pleine assimilation au Christ Seigneur ».

Un salut cordial à tous, dans l'esprit de notre cher fondateur Don Bosco.

Don Egidio Viganò
Recteur Majeur

LE « PROJET » EDUCATIF DE DON BOSCO COMME POINT FOCAL DU « DICASTERE » POUR LA PASTORALE DES JEUNES

L'étrenne du Recteur Majeur, destinée à « orienter et à inspirer la programmation d'initiatives spéciales » au cours de l'année 1979, a mis l'accent sur le thème du *Projet Educatif salésien.* Parmi les indications que le Recteur Majeur nous donne, nous lisons: « Pour ce travail, il conviendra de profiter également de la collaboration qualifiée du Dicastère pour la Pastorale des Jeunes; dans les prochaines années, les services de ce Dicastère devraient se centrer sur cette pastorale ».[1]

Pour répondre à cette invitation et pour offrir une contribution à l'élaboration du Projet Educatif, le Dicastère présente sa première communication grâce aux « Actes du Conseil Supérieur ».

Perspective préalable

Les thèmes et les propositions des 20ème et 21ème Chapitres Généraux sont une synthèse qui a vu le jour à partir de la réflexion menée sur la réalité de l'Eglise « en une période d'évangélisation », et sur la mission de la Congrégation.

[1] ACS 290, p. 39 de l'édition italienne.

Accueillir ces thèmes comme un ensemble de suggestions ponctuelles sans prendre garde aux inspirations de fond, ou appliquer ces propositions comme une série de dispositions sectorielles, serait en dénaturer la portée et priver les communautés de leur force de rénovation. Il n'est pas question de faire « quelque chose » de plus, ou « autre chose » par rapport à ce qui se faisait autrefois, mais de percevoir l'occasion nouvelle fournie à l'évangélisation des jeunes par la situation actuelle et de l'affronter dans un esprit de créativité et avec confiance. C'est pour cela que l'on peut parler d'un *projet* qui réalise concrètement dans un lieu précis les principes généraux énoncés dans le *Système Préventif.*

Disons ensuite que le projet pastoral suppose une *communauté* au sein de laquelle est élaboré ce projet. On n'élabore pas un projet parce qu'un éducateur préfère telle méthode plutôt qu'une autre, mais en raison de la nature même de l'action pastorale qui, précisément parce qu'elle est une action d'Eglise, revêt une structure communautaire et qui ne peut se mettre en marche et progresser que grâce à la croissance de la communauté elle-même.

Enfin, pour mettre le *projet en oeuvre,* la communauté exige l'animation. Autour de ces trois centres d'intérêt: *projet-communauté-animation,* le Chapitre Général a rassemblé les nombreuses propositions particulières qui lui ont été présentées. A partir de ces suggestions, le Chapitre Général a également fixé et concrétisé le nouveau style, de présence évangélisatrice que nous sommes appelés à suivre aujourd'hui. Cette perspective, comprise et accueillie dans la pratique, nous ouvre une route; si on la néglige, nous perdons le sens des initiatives particulières.

La communauté élabore le projet

Un fait nouveau, très souvent relevé à propos de l'application du *Système Préventif,* est l'augmentation du nombre des collaborateurs laïcs. Ce qui est évident, ce n'est pas seulement

le fait de leur présence, mais surtout le fait qu'ils sont nombreux. En face d'eux, les salésiens, dans nombreux cas, constituent une minorité.

Ce fait comporte des aspects positifs: la possibilité d'une action plus vaste de notre part, l'enrichissement des apports éducatifs propres à des non-religieux, l'enthousiasme que de nombreux laïcs ont pour la pédagogie salésienne.

Les difficultés ne manquent pas, soit quant au choix des collaborateurs, soit en ce qui concerne l'introduction parfois gênante d'éléments étrangers au fait éducatif, soit en référence au pluralisme de points de vue sur le sens de la vie et sur les objectifs et les méthodes éducatives. Néanmoins, c'est un fait et ce fait nous interpelle.

A cette large présence de collaborateurs non salésiens s'ajoute la participation, désormais universellement acceptée, des parents et des jeunes.

Face à ce nouvel état de choses, où religieux, collaborateurs laïcs, parents et jeunes ont assumé des responsabilités dans le même processus éducatifs, des expériences se sont multipliées ces dernières années pour découvrir un essai de solution aux problèmes qui en résultent. Les réponses n'ont pas toujours été satisfaisantes.

Le *Projet Educatif* ne doit pas être quelque chose d'*élaboré* techniquement par quelques personnes et offert presqu'uniquement comme organisation d'horaires et de calendriers: ce sera, au contraire, le résultat de la participation de tous les responsables de l'éducation; il rassemblera les expériences et les forces vives de tous; il tracera un véritable chemin de *croissance ensemble* de la part de tous ceux qui participent à la même mission.

Les rappels du 21ème Chapitre Général sont explicites et clairs sur cette nouvelle mise en route. « La formation — y lit-on au numéro 62 — de vraies communautés pastorales, basées sur la coresponsabilité et sur la collaboration, est un des principaux

objectifs de notre renouvellement ».[2] Mettant en évidence les motifs pédagogiques et pastoraux qui sont en faveur du projet éducatif ainsi compris, il continue: « C'est une affirmation valable aussi pour le rôle particulier d'animation auquel la communauté est appelée en harmonie avec les orientations ecclésiales et pédagogiques. Etant donné notre charisme spécifique, animer la communauté éducative dont "les parents, les collaborateurs laïcs, les jeunes eux-mêmes, unis en dialogue et coresponsabilité à divers niveaux sont avec nous les membres actifs", et ceci dans les différents milieux, est une forme d'évangélisation qui nous est demandée en tant qu'éducateurs ».[3]

Lorsque, dans une communauté éducative, tous ceux qui la composent se sentent responsables ensemble d'un engagement unique et solidaire, plusieurs thèmes de réflexion viennent spontanément à l'esprit: parmi les plus importans, l'étude du *Système Préventif* et de ses grandes inspirations. A cet égard, la récente lettre du Recteur Majeur nous offre un matériel d'une utilisation immédiate. Ensuite, une compréhension plus grande de la condition des jeunes et les apports les plus significatifs des sciences pédagogiques et pastorale. Cette réflexion commune nous stimulera dans la suite à donner nécessairement à un travail d'approfondissement de notre action éducative.

La formulation du *Projet* suppose qu'on y arrive progressivement et à travers un patient partage des expériences communautaires et des points de vue. Le 21ème Chapitre Général nous le rappelle: le *Projet* « exige l'adhésion libre de tous les membres d'une communauté ».[4] Et encore: « Pour mieux connaître ce projet et son esprit, nous étudierons et rechercherons ensemble, en esprit de dialogue plus que dans une attitude de maîtres ».[5]

C'est à travers cet itinéraire, plus attentif aux objectifs

[2] CG 21, 62.
[3] CG 21, 62.
[4] Cf. CG 21, 67, b.
[5] CG 21, 78.

qu'aux échéances immédiates et réalisées à la hâte, que la communauté éducative mûrira « la conscience vive, au niveau de la mentalité et de la pratique, de la nécessité pastorale et pédagogique d'agir en coresponsabilité »[6] et « une conscience claire de l'identité évangélisatrice de notre éducation ».[7]

Pour pouvoir avancer dans cette voie, il est indispensable de cultiver des *rapports nouveaux et differencés* entre les membres qui font partie de la communauté éducative:

— En premier lieu, la *confiance* est nécessaire: elle jaillit de la redécouverte d'un certain lien vocationnel du fait d'avoir été appelés à travailler à la même tâche d'éducation chrétienne et dans le même esprit, même si l'on y répond par des vocations différentes. Ceux que le Seigneur, par les voies de sa Providence, a dirigés vers nous, ont eux aussi leur propre *mission* à remplir; on doit être attentif à saisir la beauté et l'importance de cette mission.

— On doit ensuite diriger *son attention, de préférence,* sur la *formation personnelle et communautaire,* au triple plan des tâches éducatives professionnelles, de la vocation chrétienne et de la « salésianité ». Sachant que les initiatives décrites plus haut se concentraient surtout sur la constitution et l'organisation de la communauté éducative, le Chapitre Général a voulu souligner le besoin d'évangéliser les membres eux-mêmes de la communauté éducative par l'élaboration d'un programme de formation.

— Enfin, il faut prendre soin de la *participation,* non seulement au cours de la phase d'organisation, mais dans la formulation des buts et dans l'élaboration du Projet. Nous sommes convaincus que, « aujourd'hui spécialement, non seulement, ni d'abord en raison d'un état de nécessité, mais pour des motifs obvies d'ecclésiologie et de pédagogie, nous avons besoin de laïcs qui soient nos collaborateurs conscients et capables pour

[6] CG 21, 67, a.
[7] CG 21, 67, b.

compléter efficacement notre action éducative, pastorale, évangélisatrice ».[8]

Le rôle des salésiens

Une communauté qui se propose de s'engager dans cette voie sent la nécessité d'un ministère particulier de *propulsion* et d'*animation.* C'est à ce ministère que sont appelés les *salésiens.* Pas un salésien en particulier, mais la communauté salésienne. Un centre d'énergie, plus qu'un poste de commandement. Le 21ème Chapitre Général affirme: « L'évangélisation, témoignage et annonce, vécue par les salésiens à l'intérieur de la communauté éducative, exige que l'on se fasse porteur du *rôle d'animateurs* vis-à-vis de toutes les forces qui y collaborent ».[9] « Ceci est un élément décisif dans une perspective pastorale d'évangelisation ».[10]

Il s'agit donc d'une question qui touche au témoignage et à l'annonce de l'Evangile, bien avant d'être une question d'efficacité dans l'organisation: son but, c'est l'évangélisation, qui en est l'élément décisif, beaucoup plus, par exemple, qu'une technique de travail en commun ou qu'une forme d'exercice de l'autorité dans une structure d'action. De fait « un chrétien ou un groupe de chrétiens, au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon. Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes ».[11]

Notre document voit dans l'animation, *un don du Seigneur;*

[8] ACS 279, p. 44 (de la traduction française); CG 21, 66.
[9] CG 21, 66.
[10] CG 21, 65.
[11] Exhortation apostolique « Evangelii Nuntiandi » (EN), 21.

il est mis au même niveau et dans la même ligne que le don « de la prière et que le don de la fraternité ».[12] C'est une médiation par laquelle le Seigneur fait grandir la conscience de ceux qu'il a appelés à une mission, et, avec la conscience de cet appel, la fidélité et la joie. Les communautés éducatives qui offrent actuellement un service d'animation sage, actif et prévoyant ont conscience de posséder un don de la Providence auquel est liée leur croissance.

La perspective générale décrite au début du document du Chapitre Général est ensuite appliquée à chacune de nos oeuvres d'évangélisation. Ce qui doit être considéré comme premier en chacune de ces oeuvres, ce n'est pas l'engagement direct des salésiens dans de multiples activités, ni non plus l'esprit d'initiative d'un « individu », mais la capacité d'animer une communauté d'éducateurs. L'oratoire, l'école, la paroisse, les missions, les nouvelles présences exigent toujours une démarche primordiale: former et faire croître une communauté éducatrice et évangélisatrice dans laquelle les salésiens assument le rôle d'animateurs.[13]

Comment animer

Je pense utile de glaner dans la richesse du bref document du Chapitre quelques traits qui se rapportent plus directement à l'aspect que nous avons essayé de mettre en évidence.

— Que signifie *animer?* « L'animation — dit le 21ème Chapitre Général — dans sa signification originale, qui s'oppose à celle d'imposition de l'extérieur, fait penser avant tout à l'activité intérieure de l'âme comme énergie de vie, de croissance harmonieuse, de cohésion articulée des parties ».[14] Un pre-

[12] Cf. CG 21, 33.
[13] Cf. CG 21, nn. 126, 133, 138, 146, 154.
[14] CG 21, 46.

mier aspect est donc celui-ci: animer, c'est susciter, motiver, éveiller, faire réfléchir, illuminer, appeler à prendre des responsabilités, soutenir, proposer et, par-dessus tout, savoir recevoir des autres. Ainsi décrite comme un style de rapports, l'animation s'inspire du *Système Préventif* et elle mérite une considération privilégiée dans le *Projet Educatif*. Plus qu'une méthodologie pour la conduite de groupes, elle est une *éducation* des éducateurs eux-mêmes. Elle requiert qu'ils soient capables de s'enrichir les uns les autres, qu'ils aient le sens de la valeur des personnes et de la solidarité dans la mission commune.

— La réalisation de l'animation se concrétise dans des *initiatives* qui promeuvent la vitalité de la communauté. Chaque initiative a un sens et un objectif différents dans l'ordre de l'information, de la création d'attitudes et de rapports, de la prospective ou de l'approfondissement de notre identité. Même si ces initiatives sont mises en oeuvre à des époques différentes, par des personnes différentes, dans des modalités différentes, toutes doivent converger vers un point clairement défini et clairement formulé.

Le devoir d'animation requiert donc un *plan d'initiatives* convergentes. L'animation doit savoir convoquer, actualiser les objectifs, habituer à dépasser les moments inévitables de crises et de stagnations, provoquer, accepter et intégrer des apports différents, rediscuter des points qui avaient paru évidents. Il faut également prévoir des échanges et des paroles d'encouragement pour les personnes, et créer des occasions de rencontres pour les groupes et toute la communauté.

Par-dessus tout, l'animation doit aider à maintenir toujours présents à l'esprit les motifs pour lesquels nous formons une communauté éducative et pastorale et elle doit aider à mettre constamment cette communauté au contact de la source de son inspiration: l'Evangile.

— La preuve palpable de la présence d'animateurs efficaces au sein de la communauté est la croissance de la *coresponsabilité*.

Non parce que les initiatives d'un seul sont assumées par des personnes qui sont purement spectatrices ou bénéficiaires de ces initiatives, mais parce que les éducateurs se sentent complémentaires en participant à l'esprit et au travail de la communauté éducative.

Il est certain que, dans l'exercice de cette coresponsabilité, les salésiens ont une contribution spécifique à offrir: ils ne doivent pas y renoncer; ils doivent, au contraire, l'assurer, autant que possible, en la prévoyant et en l'organisant. Le document sur l'évangélisation nous le rappelle lorsqu'il dit: « Il appartiendra aux salésiens de *guider* le processus afin que la communauté soit *évangelisée et évangélisatrice* ».[15] Pour assurer cette contribution, le document du Chapitre Général ajoute: « Que l'équipe des salésiens maintienne les rôles clés qui lui permettent d'animer chrétiennement la communauté éducative ».[16]

L'animation est donc le *souci pastoral* qui a pour but d'imprégner l'éducation de sens chrétien et de promouvoir la croissance chrétienne de chaque membre et de toute la communauté.

Esprit et compétence professionnelle

Pour être capables de remplir leur rôle d'animateurs, les salésiens trouvent leur racine dans la vie religieuse elle-même, avec ses aspects de consécration totale à Dieu et au prochain, avec ses temps de reprise d'énergie spirituelle et de clarté dans la prière commune, en vivant la fraternité au nom du Seigneur; tout cela les aide à assumer toute la réalité ensemble.

Voilà la source; c'est pourquoi le 21ème Chapitre Général affirme que la communauté « *animée* » devient « *animatrice* ».[17] Il nous avertit également que la condition préalable et radicale

[15] CG 21, 132.
[16] CG 21, 133.
[17] Cf. CG 21, 17.

de notre capacité d'animation est la docilité à l'Esprit Saint, animateur principal du Peuple de Dieu et de chaque communauté.

Mais la *source, l'énergie, l'inspiration* requièrent que l'on fasse l'effort d'acquérir et de mettre en jeu les compétences professionnelles de chacun et de la communauté. L'exhortation apostolique « Evangelii Nuntiandi » rappelle — il est vrai — que « les techniques d'évangélisation sont bonnes, mais que les plus perfectionnées ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit. La préparation la plus raffinée de l'évangélisateur n'opère rien sans lui ».[18] Néanmoins, cette affirmation ne diminue pas la valeur de la compétence professionnelle et de la préparation spécifique. Le document pontifical ajoute, en effet: « Chacun sait que l'art de parler revêt aujourd'hui une très grande importance. Comment les prédicateurs et les catéchistes pourraient-ils le négliger? ».[19] La mission de l'animation, tout comme celle de l'évangélisation à laquelle elle est liée, exige par conséquent que l'on prenne conscience de l'*inspiration d'en haut,* mais aussi que l'on ait le souci de la *compétence professionnelle* personnelle; on l'acquiert par un dévouement total à sa tâche et par une préparation constamment mise à jour et approfondie.

C'est à ce niveau que peuvent se rencontrer des difficultés; pour les vaincre, il faut consentir un effort particulier. En effet, tous ne sont pas préparés à cette tâche; tous ne sont pas prêts à affronter les difficultés qu'elle comporte; peut-être certains ne croient-ils pas possible de réaliser le *changement pastoral* nécessaire pour animer une communauté de chrétiens attelés à une oeuvre éducative ou pensent-ils qu'il ne réussira pas à donner les mêmes résultats que l'éducation d'autrefois.

Il y a longtemps que l'on parle de la préparation et de la formation des collaborateurs laïcs. Le 21ème Chapitre Général a attiré l'attention sur une condition préalable à toute propo-

[18] EN 75.
[19] EN 73.

sition d'animation et de prise de responsabilités par les membres de la Communauté Educative: *La qualification des salésiens* pour ce type d'action. C'est ainsi qu'une *Orientation pratique* fait la remarque suivante: « *Que les salésiens s'emploient à requalifier et à promouvoir dans les milieux où ils travaillent la communauté éducative et la coresponsabilité pastorale des laïcs* ».[20]

Ce qui a été dit de l'animation peut s'appliquer dans les cas particuliers au processus d'élaboration du *projet*. Les salésiens sont appelés à la promouvoir, en favorisant la participation de tous en illuminant son contenu par l'apport spécifique de leur sens religieux et de l'expérience salésienne. Ceci requiert, à coup sûr, de leur part, un effort préalable d'étude et de qualification.

Conclusion: réfléchir, se prérarer, assumer

• Presque toutes les *Orientations pratiques* en ce qui concerne la pastorale conduisent à lier fortement entre eux ces trois aspects interdépendants: *projet-communauté-animation.*

Nous n'arriverons pas à établir un *projet* dans le sens indiqué par le Chapitre sans des *communautés* qui réfléchissent et travaillent ensemble et sans la présence d'*animateurs* qui font réfléchir et travailler ensemble.

• Comprendre le *rôle d'animateurs* et ses conséquences pratiques, *se qualifier* pour accomplir un service en remplissant ce rôle comme une médiation à l'action de l'Esprit, *l'assumer avec confiance* malgré les éventuelles incertitudes propres à tout commencement: parmi les initiatives que l'*Etrenne* du Recteur Majeur pourra inspirer, celles qui se réfèrent à ce programme ont certainement la priorité de valeur et d'efficience.

[20] CG 21, 79.

FAMILLE NATURELLE ET PROJET DE DON BOSCO

Le Recteur Majeur, en présentant brièvement l'*étrenne* pour 1979, écrit:

« *L'étrenne* interpelle

- tous les consacrés,
- les coopérateurs, les Anciens élèves, nos collaborateurs,
- les familles qui nous sont proches dans leur tâche d'éducation à la maison.

La formation juste et intégrale de la jeunesse est à la base des possibilités d'une société nouvelle et ouvre des horizons à l'espérance.

Il est agréable de faire allusion à la famille naturalle en l'invitant à mettre de nouveau en oeuvre le *système préventif* de Don Bosco.

En effet, les familles ont aujourd'hui particulièrement besoin de solides orientations qui leur permettent de réaliser leur mission délicate: elles constituent la cellule éducatrice fondamentale à laquelle tous se doivent de collaborer. Le projet éducatif salésien présente un patrimoine extraordinaire de valeurs concrètes pour assainir le climat familial et pour renouveler son indispensable et fondamentale fonction socio-politique et religieuse ».

Le Recteur Majeur nous appelle au renouveau du *système*

préventif, surtout dans le domaine pratique de l'être et de l'agir, pour qu'il soit adapté aux changements culturels et aux progrès pédagogiques actuels, de même qu'aux orientations pastorales, en réponse « aux appels de la jeunesse de notre temps ». C'est en ce sens que l'on doit parler de la valeur actuelle du projet de Don Bosco, également pour le renouveau de la famille naturalle.

Nous nous proposons de donner ici quelques orientations pour actualiser cet aspect de l'*étrenne,* par ceux qui font partie de la Famille Salésienne; ces orientations sont toutes liées de quelque manière à la vie de famille: milieu de vie, relations de travail pour de nombreux groupes (Coopérateurs, Anciens Elèves, Volontaires) et, pour tous, source d'inspiration.

En effet:

1) les religieux consacrés font, de la vie de famille, l'exemple de la vie en commun;

2) les éducateurs et pasteurs en vivent le rythme, dans la communauté éducative et pastorale;

3) Coopérateurs, Anciens Elèves, Membres de notre Institut Séculier, collaborateurs laïcs, tous doivent vivre les valeurs du système préventif dans leur famille naturelle, parti intégrante de leur projet de vie. C'est à eux que s'adresse particulièrement l'invitation à construire des familles au sein desquelles s'est s'épanouit l'extraordinaire patrimoine des valeurs « présentées par le projet éducatif salésien ».

Alors que les deux premiers points ont été très étudiés, le troisième a été moins approfondi, sauf lors de louables exceptions, telles qu'au sein du mouvement « Hogares Don Bosco » des Coopérateurs d'Espagne, par l'étude des thèmes du Congrès mondial des Coopérateurs et à l'occasion du 3ème *Eurobosco.*

Les différents groupes de notre famille spirituelle devraient traduire en actes leur effort pour concrétiser les richesses auxquelles l'étrenne fait allusion, et cela dans trois directions qui s'appellent et s'intégrent les unes les autres.

1° Les convictions

Pour qu'une action soit vraiment valable et partagée, elle doit être fondée sur de solides convictions. Parmi celles que le Recteur Majeur rappelle, implicitement ou explicitement, soulignons-en quelques-unes, celles qui nous sont nécessaires pour nous guider dans la mutation culturelle actuelle que vit le chrétien.

1. La famille n'est pas seulement la cellule d'où naissent Eglise et société, mais elle est également l'endroit où les hommes s'enrichissent des dons et des vertus sans lesquelles l'Eglise et la société seraient sans fondements: les vertus théologales et morales, l'ordre, le respect de l'autre, la conscience personnelle, l'ouverture aux autres, le partage, la réalisation commune d'un projet grâce à l'apport, à l'intégration et à l'interaction harmonieuse de tous, la juste distribution des rôles, la capacité de se sacrifier pour les autres. La tristesse des fils uniques, la solitude des personnes âgées, beaucoup d'évasions des jeunes et de nombreuses déviations trouvent leur origine dans des familles privées de ces valeurs.

2. Ceci veut dire qu'il est difficile de remédier à l'incapacité éducative de la famille et que toute autre entité éducative convenablement structurée, ne fait qu'intégrer, aider, collaborer, compléter le travail éducatif de la famille.

Il fut un temps où école, collège et famille semblaient s'ignorer: mais, en réalité, si les familles étaient saines et si les institutions éducatives l'étaient également, elles s'intégraient réciproquement et le résultat était presque toujours satisfaisant. Les difficultés et les échecs de nombreux jeunes aujourd'hui, pourtant éduqués dans d'excellentes institutions chrétiennes, sont dûs au fait de l'absence de base familiale; dans ces cas, la famille à abdiqué face à son devoir naturel qui peut difficilement être délégué en tout à des institutions éducatives, parce que ces dernières ne sont pas le milieu naturel de la croissance et de la

maturation de l'homme et qu'elles ont d'une certaine manière besoin de la coopération de la famille.

3. Et voici une troisième conviction: l'éducation chrétienne elle-même a peu de chances de réussir s'il n'existe pas une parfaite entente entre l'Eglise et la famille, parce que, par le sacrement de mariage, la famille est elle-même Eglise et qu'elle est tout ensemble évangélisante et évangélisatrice, en vertu de la grâce propre du sacrement qui enrichit le ministère éducatif des parents.

4. C'est pour cette raison que Don Bosco faisait consister l'« essentiel » de son système éducatif dans l'« esprit de famille » sans lequel l'éducation salésienne ne forme ni honnêtes citoyens, ni bons chrétiens! Certains miracles de formation humaine et chrétienne obtenus par Don Bosco sont dûs au fait que les jeunes trouvaient dans sa maison ces valeurs que, pour différentes raisons, ils n'avaient pas trouvées dans leur famille naturelle. L'amour de Dieu et l'amour paternel de Don Bosco, celui du Christ frère, l'amour maternel de Marie, et l'amour fraternel des camarades et des éducateurs étaient des éléments qui, mêlés, aidaient les élèves des maisons salésiennes à devenir capables de fonder des familles chrétiennes, cellules de la société et de l'Eglise, milieux idéaux pour des hommes droits, d'honorables citoyens, des chrétiens convaincus.

2° Le témoignage

Le premier devoir éducatif de tous les membres de la famille salésienne est d'éduquer les jeunes aux valeurs familiales et de les préparer à fonder des familles où seront présentes les valeurs du système salésien.

1. Il ne faut pas oublier que le projet éducatif de Don Bosco, avant d'être une pratique dans la vie de l'Oratoire, puis une réflexion livrée dans le petit traité sur le système préventif

et dans d'autres documents, fut l'expérience de la vie dans sa famille naturelle, dans la façon de faire et les interventions de Maman Marguerite, dans les relations entre elle et ses fils — si différents! — et des frères entre eux. Et Maman Marguerite fut également « père » du petit Jean orphelin, avec quelle force d'âme, quel esprit de décision et quelle souffrance par moments!

C'est alors que nous voyons naître, au cours des épisodes de son enfance, raison, religion et affection! C'est là que Don Bosco apprit à découvrir Dieu dans la nature, à prier, à étudier le catéchisme, à se préparer à recevoir les sacrements, à découvrir sa vocation, à la suivre, à réfléchir sur son importance, à aimer Marie, à respecter les personnes âgées, à supporter ses frères, à travailler, à être ouvert aux jeunes, à supporter fatigues et gêne, à se frotter à des caractères difficiles; à trouver la joie même dans les difficultés, à avoir confiance en la Providence...

2. En se souvenant de l'exemple de la famille du Fondateur, tous les membres de la famille salésienne doivent faire de leur vie un témoignage des valeurs vécues dans la famille de Don Bosco; ils donneront vraiment la preuve qu'ils croient que l'esprit salésien s'incarne en elles: ceci rendra crédible leur effort de construction de communautés éducatives et pastorales imprégnées des valeurs du projet de D. Bosco, jailli de l'amour chrétien, de la sympathie sour l'homme, du dévouement, du bon sens, de convictions inébranlables, de fidélité.

3. Au témoignage personnel, les Salésiens et le Filles de Marie-Auxiliatrice joignent le témoignage communautaire: ils vivent comme groupes privilégiés de la famille de Dieu, ils constituent une authentique famille de frères dans laquelle les liens de la chair et du sang sont remplacés par la charité fraternelle « douce, patiente, humble... »; ils montrent l'« amorevolezza » qui est « signe » extérieur de la charité intérieure, tandis que les valeurs naturelles de l'amitié, de l'aide réciproque, du par-

tage, de la joie, du « vivre et travailler ensemble », de l'équilibre, de la discrétion, sont le témoignage de la « ragionevolezza ».

4. Un témoignage tout à fait particulier est celui que collaborateurs et collaboratrices laïcs — et eux seuls! — peuvent donner sur la famille, au sein de la communauté éducative dans laquelle ils travaillent: ils sont, en effet, des hommes et des femmes qui connaissent par expérience la valeur irremplaçable et essentielle de ce que seule la famille apporte à la société et à l'Eglise (dont elle est une cellule) et à l'éducation (dont elle est la première responsable). Il s'agit, soit de jeunes collaborateurs et collaboratrices qui envisagent de fonder un foyer et qui s'y préparent; soit de jeunes mariés; soit de parents qui donnent de la famille une image complète; soit d'Anciens Elèves qui respirent la joie d'avoir accompli une oeuvre bonne, la réussite d'une famille.

5. Certains collaborateurs et collaboratrices laïcs, ceux que toute communauté éducative salésienne devrait privilégier, les Coopérateurs et Coopératrices, Anciens et Anciennes Elèves, et eux seuls, peuvent donner un témoignage plus complet dans ce secteur d'activités parce qu'ils le font selon une vocation où les valeurs salésiennes sont des composantes essentielles d'un projet de vie tout à la fois familial et salésien. En tant que « salésiens », ils sont en harmonie particulière avec les Salésiens et les Filles de Marie-Auxiliatrice; en tant que séculiers et laïcs, il sont en vitale harmonie avec le autres éducateurs laïcs et ils peuvent les aider par leur sensibilité, leur expérience, leur salésianité et devenir vraiment les « associés à notre mission » dans ce secteur si important de l'éducation des jeunes dont seront issues les familles de demain. De l'école maternelle à l'Université, des classes de catéchisme aux centres de jeunes, de même qu'à partir de Conseils de classe ou d'institutions, ils peuvent donner une version familiale au projet éducatif.

Le 21ème Chapitre Général rappelle très bien cette vérité simple lorsqu'il expose les motifs qui l'ont conduit à donner la

« préférence » à la coresponsabilité voulue déjà par le Chapitre Général Spécial, en expliquant longuement que leur présence est « importante pour les jeunes... importante pour nous... importante pour les autres collaborateurs laïcs » (CG 21, 72-74).

3° L'action

Le témoignage est déjà, d'une certaine façon, une action; elle a cependant d'horizons et d'espaces plus vastes.

1. Le Recteur Majeur fait allusion aux contre-coups que les changements culturels actuels ont sur la famille. Précisément parce que tout changement engendre des incertitudes, il est nécessaire par-dessus tout de faire en sorte que les principes humains et chrétiens sur lesquels se fonde la famille ne soient pas dépréciés, de même que les valeurs qui doivent rester immuables au milieu du changement. L'Eglise, par son Magistère, a le souci de mettre en lumière ces valeurs et ces principes; la première préoccupation des membres de la Famille Salésienne sera donc d'assimiler les enseignements du magistère conciliaire, pontifical et épiscopal sur les divers aspects mis en question par l'évolution; ce sera la source d'inspiration de leur vie, de leur action, de l'éducation qu'ils donnent; ils les approfondiront et les défendront comme l'ont fait les Coopérateurs lors du Congrès du Centenaire et les Anciens Elèves lors de l'Eurobosco et du Congrès National de France.

2. Les sciences dites humaines ont désormais acquis droit de cité également dans la problématique de la famille; médecine, sociologie, psychologie, pédagogie, par leurs recherches, leurs statistiques ont élaboré des normes de comportement et peuvent être appelées à soutenir ou à démolir la valeur de la famille. Il est urgent de connaître et d'appliquer ces nouveautés pour prouver que le projet initial de la famille est toujours valable. On peut se référer ici à une certaine éducation sexuelle à l'école,

à la proclamation de certaines valeurs de la mixité, à certains nouveaux systèmes pédagogiques dangereux.

3. Une fois que l'on aura réalisé une synthèse nouvelle, il faudra s'engager dans de nouvelles initiatives apostoliques et s'en faire les hérauts: préparation au mariage, accompagnement des jeunes mariés, jardins d'enfants, conseillers conjugaux. Lorsque l'on a une tâche d'animation de mouvements chrétiens, il ne faut pas oublier la spiritualité familiale. Il ne faut pas oublier les associations de défense des droits des mineurs, les associations de défense des droits des mineurs, les associations de défense et de critique vis-à-vis des émissions des moyens de communication sociale. Il faut être présent dans les organismes des écoles: conseils de parents, associations de l'institution. N'oublions pas non plus l'assistance sociale aux familles nombreuses, la défense de l'école libre, la promotion de lois justes pour l'éducation, la lutte contre la pornographie, contre l'amour libre en dehors du mariage et mille autres déviations.

Il est évident que l'action est plus crédible là où le témoignage est plus limpide.

4. Le domaine politique et social est, aujourd'hui, un champ ouvert à l'action de la Famille Salésienne, pour que, dans la diversité des ministères, des services, des engagements et des responsabilités rendus possibles à l'intérieur du pluralisme qui est le sien, elle puise s'unir dans une action commune partout où les valeurs de la famille chrétienne et naturelle sont en jeu; par exemple, dans les parlements, les congrès sur le planning familial, les droits et devoirs des époux, ceux des enfants, le travail de ces derniers, les projets de réforme universitaire, le divorce, l'avortement...

5. Il est juste de reconnaître que la famille salésienne compte parmi ses membres beaucoup d'éducateurs, de collaborateurs, qui sont des témoins, des personnes engagées au plan culturel, universitaire, social, syndical, civique et politique; ils remplissent une mission très efficace.

Parmi eux, les Salésiens, les Filles de Marie-Auxiliatrice, les Volontaires de Don Bosco, les autres membres des instituts religieux et séculiers, les Coopérateurs, les Anciens et Anciennes Elèves, des amis et des collaborateurs portent la passion d'une seule vocation et l'efficacité d'un seul projet: ceux-là sont salésiens.

C'est un engagement qui est vécu sous toutes les latitudes, les climats, dans toutes les conditions sociales, culturelles et religieuses, dans le premier, le second et le tiers monde, dans des pays de vieille chrétienté comme de mission où la famille chrétienne naît en même temps que naît l'Eglise.

Ce gros effort peut augmenter en efficacité et en volume si tous, dans l'esprit de la famille salésienne, programment ensemble le travail, en distribuant mieux les forces, en les éparpillant moins, en assignant à chaque groupe l'action qui lui convient le mieux et pour laquelle il est le plus compétent, en intégrant les rôles dans cette « union des bons pour faire le bien », qui fut toujours dans l'idée de D. Bosco et qui devrait être une façon de suivre la vocation salésienne unique et multiforme, dont vit notre Famille, avec « des échanges fraternels, un enrichissement mutuel, une plus grande collaboration... l'acceptation responsable de la pastorale de l'Eglise locale pour une évangélisation et une catéchèse efficaces, des structures d'information et de formation » étudiées ensemble pour être « plus compétents pour ce service ecclésial » et inventer « les moyens les plus indiqués pour le réaliser » (CGS 189).

Ce qui vient d'être indiqué n'épuise certainement pas le champ de cet aspect opératif particulier suggéré par l'« étrenne ». Dans des endroits, des milieux et des situations variés, on pourra découvrir de nouvelles initiatives et de nouvelles activités, grâce à cette créativité qui est une des caractéristiques de l'esprit salésien. Plaçons cette recherche sous la protection de la Vierge Auxiliatrice et de Don Bosco.

« Au début était la mère », écrit Joergensen; il commençait ainsi la rédaction de la vie de Don Bosco par un hommage à Maman Marguerite, éducatrice de Don Bosco et première

maîtresse de son projet, dans lequel nous trouvons également le signe d'une autre présence maternelle; en effet, « Dès sa naissance, la famille salésienne a été fortement marquée par l'empreinte mariale... qui éclairera et rendra plus évidente son identité spirituelle », dit le 21ème Chapitre Général (n. 531). C'est elle, la Vierge Auxiliatrice qui est la Mère de la Famille, de toute la Famille; mère des jeunes, de tous les jeunes, coeur qui réunit tous ses fils.

DICASTERE POUR LES MISSIONS

En ce moment, le Dicastère pour les Missions porte particulièrement son attention et son engagement vers l'Afrique afin de réaliser ce qui a été décidié par le 21ème Chapitre Général.

Dans son *Rapport général sur l'état de la Congrégation* qu'il a présenté au Chapitre Général, comme Recteur Majeur, Don Ricceri a écrit, en faisant allusion de la nouvelle oeuvre de Makallé en Ethiopie: « L'entrée en Ethiopie veut indiquer pour nous l'intérêt privilégié que, dans un très proche avenir, la Congrégation entend porter à l'Afrique dans son action missionnaire. Malgré les nombreux bouleversements dont nous avons connaissance, nous recevons beaucoup de demandes de la part de dizaines d'évêques.

La population n'est pas seulement disponible à l'oeuvre du missionnaire: elle la désire et en a réellement besoin. Que dire ensuite de cette jeunesse qui forme l'énorme majorité, qui prépare l'avenir de cet immense continent et qui aura un rôle tout à fait nouveau dans le consortium des peuples et dans l'Eglise du siècle prochain? Nous pensons, entre autres, au développement des vocations dans ces pays ». (*Rapport Général...,* page 196, n. 276).

Les membres du Chapite Général ont accepté avec enthousiasme l'invitation du Recteur Majeur à réfléchir sur le développement de l'action missionnaire salésienne en Afrique, et une orientation pratique a été concrètement décidée à ce sujet: « Les

Salésiens — lit-on dans les *Documents du 21ème CG,* au n. 147 a — sans fermer la possibilité de commencer et de développer leur action missionnaire dans d'autres régions, pleines de promesses ou dans le besoin, s'engagent à augmenter notablement leur présence en Afrique ».

Cette décision réalise, à un siècle de distance, ce que Don Bosco avait dit avant l'heure au Cardinal Lavigerie en l'église de Saint-Pierre, en parlant avec lui à Paris: « Eminence, je suis entre vos mains pour accomplir en Afrique tout ce que la Providence demandera de moi... Si nous pouvons faire quelque chose en Afrique, toute la Famille salésienne est avec moi à votre disposition: j'enverrai mes fils, là-bas... » (MB 16, 254).

Le moment est venu où « la Providence » demande à notre Congrégation de « faire quelque chose », car des demandes de fondations ont été adressées au Recteur Majeur par 35 évêques de 21 pays africains différents.

Au 31 décembre 1977, notre présence en Afrique comptait 333 Salésiens, répartis dans 13 pays. Cela peut paraître un chiffre appréciable, mais si l'on pense qu'il ne représente que 1,9% du nombre total des confrères, alors que 12% se trouvent en Asie, 24% en Amérique Latine et 58% en Europe, l'Afrique a alors raison d'espérer en un effort accru et sérieux de notre part, car il y a toutes les conditions, surtout parmi les jeunes, pour qu'on puisse développer notre mission.

C'est l'heure de l'immense continent noir, en proie aux idéologies opposées, et, plus que jamais, est valable la voix du Chapitre Général Spécial: « Le Chapitre Général Spécial lance un appel à toutes les Provinces, mêmes les plus pauvres en personnel, pour que, répondant à l'invitation du Concile et suivant l'exemple audacieux de notre Fondateur, elles contribuent, sous forme provisoire ou définitive, par l'apport d'un personnel qualifié, à l'annonce du Royaume de Dieu » (ACGS, 477).

3. DISPOSITIONS ET NORMES

3.1 *Confrères défunts*

Dans l'examen de restructuration des *Actes du Conseil Supérieur,* d'après les critères exposés par le Recteur Majeur dans sa lettre du 24 novembre, il a été décidé ce qui suit:

a) Lors du décès d'un confrère, le Provincial du lieu en communiquera immédiatement la nouvelle au Secrétaire du Conseil Supérieur. Cette nouvelle sera publiée dans les *Actes du Conseil Supérieur* et ne sera accompagnée que des renseignements suivants: lieux et dates de naissance et du décès, années de profession religieuse et de sacerdoce, et, si le confrère à rempli une charge particulièrement importante (Provincial, Evêque, etc.), on indiquera aussi la durée de ce service.

Les autres renseignements, qui constituaient jusqu'à présent le « profil nécrologique », se sont révélés — après un examen attentif — trop souvent privés de significations valables: la place retreinte réservée à ces renseignements, les expressions employées, souvent conventionnelles et stéréotypées, ont fait perdre le but pour lequel le *profil* avait été conçu.

b) Nous profitons de l'occasion pour souligner le devoir qui incombe au Directeur de la communauté à laquelle appartenait le confrère défunt, d'écrire avec un empressement fraternel, la lettre mortuaire pour que, comme nous le rappelle l'art. 66 de nos Constitutions, soit conservé vivant le souvenir des confrères qui ont travaillé avec nous et qui, bien souvent, ont souffert même jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. Leur présence mystique doit être pour nous un stimulant à continuer notre mission avec fidélité.

De cette lettre mortuaire, on fera parvenir:

— un exemplaire à toutes les communautés de la Province à laquelle appartenait le confrère et aux autres centres provinciaux où il était connu;

— cinq exemplaire au Secrétaire du Conseil Supérieur, qui les tiendra à la disposition des « Bulletin Salésien » qui en feraient la demande.

3.2 *Communiqué du Secrétariat pour les communications sociales*

Il existait dans les anciens *Actes du Conseil Supérieur* une rubrique intitulée « Magistère pontifical ». Pour éviter de faire double emploi avec d'excellentes revues spécialisées dans la publication des documents officiels du monde catholique, les Supérieurs du Conseil ont chargé le *Secrétariat pour la communication sociale* de donner une brève présentation des documents du Saint-Siège qui présentent un intérêt particulier pour notre Congrégation. Le Recteur Majeur et les Supérieurs du Conseil tiendront compte, eux aussi, de ces documents dans leur interventions respectives dans les *Actes du Conseil Supérieur.*

Profitant de cette occasion, les rédacteurs des *Actes du Conseil Supérieurs* invitent les communautés provinciales et locales à souscrire un abonnement à l'édition hebdomadaire de l'*Osservatore Romano* qui paraît aussi en français.

4. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR

4.1 *Travaux du Conseil Supérieur*

Après quatre mois consacrés par les *Dicastères* à l'étude surtout des problèmes de leur compétence, et par les *Régionaux* à des rencontres et des contacts variés dans les Provinces de la Région qui leur est confiée — et dont il est donné plus ample information dans une autre partie de cette « rubrique » — le Conseil s'est retrouvé, au complet, à Rome le 1er novembre pour la « session plénière » déjà au programme pour les mois de novembre et de décembre.

Après les rapports informatifs du Recteur Majeur et de chacun des Conseillers sur le travail et les problèmes affronté dans les mois précédents, le Conseil a élaboré un « ordre du jour », dont nous donnons une communication récapitulative.

1. Le Conseil Supérieur a élaboré le programme des visites extraordinaires dont parle l'art. 96 des Règlements, modifié par le 21ème CG (n. 445): « En particulier, au cours des six années de son mandat, le Recteur Majeur fera faire, dans chaque Province, une visite extraordinaire. Celle-ci pourra être faite, selon l'opportunité, ou par le Conseiller régional ou par un autre Visiteur délégué par le Recteur Majeur, avec les pouvoirs de juridiction requis par la nature de cette visite même ».

Les visites seront faites dans le courant des années 1979-1982, afin de permette aux Supérieurs et aux Provinces de se consacer, en 1983, à la préparation du Chapitre Général.

2. Le Conseil a aussi programmé une série de « rencontres d'ensemble » pour les trois années 1979-1981. Au cours de cel-

les-ci, le Recteur Majeur, certains Supérieurs des Dicastères et le Régional compétent se rendront dans les diverses Régions pour quelques journées de vie communautaire, d'étude et d'animation.

Les détails sur le temps, le lieu et les modalités de ces « rencontres d'ensemble » seront communiqués largement à l'avance, afin qu'elles soient preparées avec un grand soin, qui en assurera l'efficacité.

3. Toujours en fait de programme, le Conseil s'est mis d'accord et a coordonné différentes « rencontres sectorielles » pour diverses catégories, en se limitant en cela aux année 1979-1980.

4. Le Conseil a examiné et contrôlé les résultats de dix consultations pour la nomination des Provinciaux dans les Provinces où vient à échéance le mandat des provinciaux actuellement en charge. Il sera donné communication des nouvelles nominations, au moment opportun, dans la rubrique spéciale des Actes.

5. Nous donnons ici seulement la liste des autres problèmes étudiés: les solutions et les orientations prises pour chacun d'eux par le Recteur Majeur et le Conseil sont ou seront communiquées dans la forme requise par la nature même des problèmes.

— Examen du résultat final de la consultation faite parmi tous les confrères de la Province de Madras (Inde) sur l'opportunité et les modes de la division de la Province.

— Choix des lieux, temps et modes pour réaliser la « nouvelle frontière » en Afrique, et examen d'autres demandes d'engagements missionnaires parvenues au Recteur Majeur.

— Problème de méthodologie et de pastorale missionnaires.

— Restructuration des communautés du Valdocco afin de mieux répondre à l'bjectif général proposé par le Recteur Majeur et approfondi dans le précédent « plenum » du Conseil Supé-

rieur: « Faire qu'au Valdocco vive et opère un centre de vie mariale pour toute la Famille Salésienne, au service de la vocation salésienne et comme signe de son renouveau à l'échelon local, national et mondial ».

— Nouvelle présentation des *Actes du Conseil Supérieur.*

— Critères sur la distribution de subsides et de contributions variées du Recteur Majeur et du Conseil Supérieur dans le cadre de la Congrégation Salésienne.

— Problèmes variés à propos de la formation: projets pour la préparation des formateurs — les centres salésiens d'étude — curriculum des études ecclésiastiques et échéances pour les ordinations sacrées.

— Elaboration d'une « grille » conçue comme subside technique utile aux Visiteurs extraordinaires, en liaison avec le document « Signification et finalité de la visite canonique », proposé lors de la session précédente.

— Prévision d'études et préparation de matériel pour la future Commission pré-capitulaire pour les Constitutions et les Règlements, en vue du prochain XXIIème Chapitre Général.

— Examen de la mise en chantier du « Manuel du Provincial et du Directeur », demandés par le 21ème CG et mesures pour la re-structuration des Archives Centrales.

Avant de clore la session, les Supérieurs du Conseil se sont retrouvés à Nemi, à l'Institut « Gesù e Maria », pour un cours d'exercices spirituels, qui a été dirigé par le P. Giovanni Odasso.

4.2 *Notes de « Chronique » du Recteur Majeur*

Le 22 septembre, le Recteur Majeur est parti de Rome pour Madrid où, le 23, il a clôturé l'EUROBOSCO par l'homélie de la Concélébration qu'il a présidée et par un discours dans l'acte final au Palais des Congrès.

Les jours suivants, il a rendu visite aux Salésiens de Lisbonne, Valencia, León et Madrid. Ce furent des rencontres cordiales qui se sont déroulées autour du schéma commun d'une série de réunions successives, dans chaque Province; avec le Conseil provincial, avec les confrères, avec les Directeurs, avec les Filles de Marie-Auxiliatrice, avec la Famille Salésienne.

Le matin du 29 septembre, à Valladolid, lui parvint la nouvelle de la mort du Pape Jean Paul Ier, au moment où il se préparait à la concélébration. C'est ainsi qu'il a immédiatement commencé les suffrages pour le Pontife disparu.

De Madrid, le Recteur Majeur a rallié l'île de Cuba, le 30 septembre: il a été accueilli par le Provincial, le P. Mellano, par les confrères et les Filles de Marie-Auxiliatrice. Ce furent dix journées de contacts personnels et communautaires pleines de réconfort. Les onze Salésiens et les cinq Filles de Marie-Auxiliatrice avaient attendu cette visite avec impatience. En plus de visites aux différentes petites communautés (à La Havane, Santa Clara et Santiago), don Viganó a été à Camagüey, où nous n'avons plus d'oeuvres, mais où le souvenir de notre travail est vivant. Son séjour lui a aussi donné l'occasion de rencontres prolongées avec le Nonce, les évêques, les membres de la Famille Salésienne, des prêtres et des religieuses; et de faire un pèlerinage au Sanctuaire de la Vierge « del Cobre », patronne de Cuba.

Le 9 octobre, il a quitté La Havane pour Mexico. Là, il a donné la préséance à une rencontre avec nos missionnaires qui travaillent parmi les Mixes, en allant les trouver à Ayutla, Matagallinas et Oaxaca. Il a ensuite rendu visite aux confrères de la Province de Guadalajara et de la ville de Mexico, en suivant encore le schéma de la Péninsule Ibérique. Avant de repartir, il a voulu se rendre en pèlerinage au nouveau Sanctuaire de la Vierge de Guadalupe et prier pour la Congrégation. Le 16 octobre, il arrivait à temps, à Rome, pour la fumée blanche du nouveau Pape.

Le 17 octobre; un autre voyage, cette fois-ci en Suisse. Accompagné du P. Vanseveren et du P. Aubry, le Recteur Majeur

a consacré deux jours et demi aux Salésiens, aux Filles de Marie-Auxiliatrice, aux Coopérateurs et aux Anciens-Elèves à Lugano, Maroggia, Sion, Beromünster et Zurich, pour un sens plus vif de convergence commune et de croissance « suisse » de la Famille Salésienne.

Le 75ème anniversaire de notre arrivée à Malte l'a vu dans l'île, avec don Williams, du 2 au 4 décembre. Les différentes oeuvres de Sliema et Dingli, les Filles de Marie-Auxiliatrice et toute la Famille Salésienne ont joui de sa présence. Dans une interview avec le Président de la République il a pu constater la vitalité et l'apport social et ecclésial de la vocation salésienne dans les îles maltaises. Ce fut une visite de joie commune et d'action de grâces, d'animation, de fidélité aux traditions magnanimes chrétiennes et pauliniennes de l'île et d'espérance vocationnelle et missionnaire.

4.3 *Le Vicaire du Recteur Majeur*

Le Vicaire du Recteur Majeur s'est rendu à Zagreb pour prendre part à la consécration de l'église dédiée à Marie-Auxiliatrice, qui a eu lieu le 15 octobre.

Il a pu ainsi prendre contact avec le Conseil provincial de la Province de Zagreb, avec la communauté du scolasticat de philosophie et de théologie de Zagreb-Knezija, avec les aspirants de Rijeka et avec un groupe de curés.

Il a également profité de l'occasion pour se rendre à Ljubliana-Rakovnik, où il a eu une rencontre avec les confrères du scolasticat de théologie, et à Zelimlje pour une courte visite aux jeunes confrères, aux novices et aux aspirants.

4.4 *Dicastère pour la formation*

1. Un Cours de *formation permanente,* organisé par le Dicastère pour la formation, a débuté, le 2 novembre, au « Sale-

sianum » de Rome. A ce Cours prennent part 34 confrères, répartis comme suit par Provinces: Argentine 6, Antilles 1, Brésil 5, Amérique Centrale 1, Chine 1, Equateur 1, Philippines 1, Inde 5, Italie 5, Irlande 1, Yougoslavie 1, Pologne 2, Espagne 3.

C'est un cours général, mais qui a prévu la présence de divers confrères destinés à diriger d'autres centres régionaux ou provinciaux.

2. A la fin du mois de novembre, le Conseiller pour la formation a envoyé aux Provinciaux, Conseillers provinciaux et « Commissions provinciales pour la formation » deux documents très courts:

a) Le premier est grille de réflexion sur la formation dans la Province, réflexion demandée par le 21ème CG: « Le Conseiller pour la formation, en liaison avec les Conseillers régionaux et provinciaux concernés, suscitera dans les Provinces un courant de plus en plus fort de coresponsabilité et de participation active quant à l'analyse de la situation actuelle des communautés formatrices; il organisera une série de rencontres dans le but d'intensifier la réalisation opportune des décisions capitulaires » (n. 254).

b) Le second document est un « Aide-mémoire » sur certains points se rapportant à la formation salésienne et que le 21ème Chapitre Général a signalés comme particulièrement importants et urgents. Il s'agit de points que la « Ratio Institutionis » reprendra à propos; mais comme ce sont des dispositions qui obligent immédiatement, c'est un devoir de les appliquer sans sattendre la promulgation de la « Ratio ».

3. Dans des réunions périodiques, le Dicastère s'est consacré à l'étude des divers projets élaborés au cours des mois de juillet-septembre et, spécialement, à la préparation de la « Ratio Institutionis et Studiorum ».

4.5 *Dicastère pour la Famille Salésienne*

1. Famille Salésienne

Durant les derniers mois, le Conseiller a présenté au Conseil Supérieur le programme du Dicastère et du « *Secrétariat de la Communication Sociale* » institué récemment (Cfr. 21ème CG, n. 153, 402-403 et l'article 141 modifié des Constitutions). Il a ensuite procédé à la constitution des cadres du Dicastère et du Secrétariat en lançant leurs activités au moyen de rencontres avec:

la Commission de Salésiens qui, à l'échelon mondial, ont des rôles d'animation des différentes branches de la Famille Salésienne, soit en vertu des Constitutions, soit par délégation du Recteur Majeur: il a étudié avec eux des programmes et des orientations. On a ainsi amorcé la récolte de notices historiques des différents groupes séculiers et religieux qui fleurissent sur la vocation salésienne afin d'en étudier les valeurs spécifique dans leurs documents.

En particulier pour *les Coopérateurs*:

1) Réunion du Conseil Mondial des Coopérateurs salésiens, du 15 au 18 juin, dont les Actes sont publiés dans « *Salesiani Cooperatores* », Année VI, 3. Les 29 membres se sont rencontrés avec le Conseil Supérieur et ils ont reçu du Recteur Majeur les « Lignes de programme ».

2) Présentation au Conseil Supérieur et discussion des variantes au Nouveau Règlement des Coopérateurs, proposées par le Congrès Mondial, et rédaction définitive de celles-ci qui a été promulguée par le Recteur Majeur, le 24 mai 1978.

3) Rédaction des Actes du Conseil Mondial et du Règlement interne de ce dernier.

4) Réunion du Secrétariat exécutif du Comité Mondial pour la mise en oeuvre des conclusions: du 27 au 29 octobre.

Le Recteur Majeur y a assisté et a commenté l'« *Etrenne* » pour 1979.

Les Anciens-Elèves

1) Célébration du 3ème EUROBOSCO (Congrès Européen des Anciens de Don Bosco) à Madrid, du 19 au 23 septembre, durant lequel les thèmes suivants ont été discutés: *a*) L'Unité européenne et l'apport des Anciens-Elèves; *b*) La famille et ses valeurs chrétiennes dans la nouvelle Europe; *c*) L'école catholique en Europe et l'engagement des Anciens-Elèves.

2) Réunion de la Présidence Confédérale à Madrid, le 23 septembre pour le bilan du Congrès et le programme des prochaines années. On y a parlé du prochain Congrès latino-américain (27 janvier - 2 février 1979) et asiatique-australien en 1980.

3) Réunion du Comité Confédéral des Anciens-Elèves, le 20 octobre.

Du 18 au 28 juillet, Don Raineri a pris part au Cours de formation permanente de 30 confrères italiens à Crémisan, et y a parlé des thèmes du 21ème Chapitre Général.

Profitant de son voyage en Espagne, il a présidé la réunion des Délégués provinciaux des Anciens-Elèves et des Coopérateurs; il a ensuite rencontré la Communauté du *Centre d'Editions et de Communication sociale* de Madrid-Alcalà.

Il a enfin assisté à la réunion des Délégués provinciaux des Coopérateurs et des Ancies-Elèves d'Italie, le 14 septembre, et au Conseil National italien des Anciens Elèves, le 10 septembre.

2. Secrétariat de la communication sociale (*mass media*)

Après l'approbation (6.6.1978), par le Conseil Supérieur, du programme du Secrétariat Central pour la Communication sociale, institué par le Chapitre Général, le Recteur Majeur en a confié

la direction au P. Ettore Segneri, comme Délégué central salésien de la Communication sociale.

En plus du Conseiller Général pour la Famille Salésienne et du Délégué central, les cadres du Secrétariat sont formés par les confrères suivants:

P. Marco Bongioanni, *Directeur de l'« Agenzia Notizie Salesiane », ANS;*

P. Enzo Bianco, *Directeur du « Bollettino Salesiano italiano »*;

Mr. Guido Cantoni, *Administrateur de ANS, Dossier Bulletins Salésiens et du « Studio Audio Cine Video », ACV;*

P. Antonio Gottardt, *Responsable des services photographiques;*

Mr. Fulgenzio Ceccon, *Responsable du « Studio Audio Cine Video », ACV.*

Pour les contacts avec les Dicastères et comme experts pour les aspects pastoraux de la Communication Sociale ont été désignés: le P. Giovanni Barroero (Formation), le P. Jésus Mairal (Pastorale des jeunes), P. Antonio Smit (Missions), P. Mario Cogliandro (Famille Salésienne). Il y aura, en outre un Conseil Mondial qui est en voie de constitution.

Après une première réunion, en présence du Recteur Majeur, le *Secrétariat* s'est mis tout de suite au travail pour rédiger un « Projet de programme » sur la base du programme approuvé par le Conseil Supérieur. Il est affirmé dans le « Projet » que que la Communication Sociale devient une présence éducative de masse et une école alternative surtout pour les jeunes, qu'elle se rattache à Don Bosco et qu'elle devient un instrument privilégié d'évangélisation, de catéchèse et de promotion humaine.

Compte tenu de la situation de la Congrégation dans ce secteur, le *Secrétariat* veut promouvoir la formation, la recherche, la production audio-visuelle, l'information salésienne, et aider la réflexions sur l'usage pastoral des instruments de communi-

cation sociale de masse (*cinéma, radio, télévision, presse*) et de groupe, (les *audio-visuels*) et l'expression des jeunes (*musique, théatre,* etc.).

Une série de « projets » (*Formation aux différents niveaux, initiale et permanente; activités de production et d'utilisation de programmes; Information salésienne*) aideront à la réalisation des objectifs pour lesquels le Secrétariat a été institué par le 21ème Chapitre Général.

Le Projet de programme sera édité par l'*Agenzia Notizie Salesienne - ANS* en un « cahier » spécial. Parmi les activités on signale:

1) La restructuration de l'information salésienne qui comprend: *ANS* nouvelle formule; Dossier « Bulletins Salésiens »; Services de photos, de diapositives, de vidéo-cassettes, de courts métrages, etc.;

2) L'envoi aux communautés provinciales et locales d'un « Questionnaire-Enquête » pour rassembler les données en vue de l'édition d'un *Catalogue des Communicateurs salésiens et des Oeuvres de Communication;*

3) La nouvelle édition de la première partie du Film « Don Bosco » de G. Alessandrini, en format 16 mm.;

4) La réalisation au *Studio-ACV* de la Maison Généralice, de certains programmes par les soins des Coopérateurs Salésiens et de la *Caritas,* transmis dans le secteur d'accès par la *Radio-Télévision Italienne;*

5) Le documentaire sur l'Assemblée Nationale des Anciens Elèves salésiens d'Italie à Pompéi;

6) Les documentaires sur les Oeuvres et Missions salésiennes au Mexique et en Amérique Centrale.

Le *Secrétariat* et en train d'élaborer un « Ideario » pour les Bulletins Salésiens et les programmes pour des rencontres régionales et continentales des Délégués nationaux et provinciaux pour la Communication Sociale, des Directeurs des Bul-

letins Salésiens, des Bulletins de nouvelles provinciales, d'Editeurs et des Responsables d'émissions radio-télévisées salésiennes et d'autres activités et oeuvres de communication salésienne.

4.6 *Dicastère pour les Missions*

Au début du mois d'octobre, le Conseiller pour le Missions a pris part, avec l'Econome général, Don Roger Pilla, et le Conseiller Régional de langue anglaise, Don Georges Williams, à une rencontre, qui a eu lieu à New-Rochelle, avec le Conseil provincial pour étudier des problèmes de caractère économique en faveur des Missions. Profitant ensuite de son voyage aux U.S.A. il a pu avoir des contacts utiles, à Washington et à Toronto, avec des organisations engagées dans la promotion du laïcat missionnaire.

Dans la seconde partie du même mois, il a rencontré le Provincial des Philippines à Djakarta (Indonésie) et il a discuté avec lui des problèmes se rapportant à notre présence dans cette région et l'envoi possible de nouveau personnel à Timor pour aider les confrères qui travaillent déjà dans cette île. Il a eu aussi de très intéressants contacts avec différents évêques, dont certains insistaient pour avoir une collaboration salésienne dans leurs diocèses.

4.7 *L'Econome général*

Au mois d'octobre, l'Econome général a entrepris un voyage dans quelques Provinces et pays pour y rencontrer nos Supérieurs locaux dans le but d'étudier ensemble un certain nombre de problèmes qui leur sont communs.

Il a exécuté le premier travail dans la Province du Vénézuéla, avec la participation active du Conseiller Régional Don Sergio Cuevas.

Les 4 et 5 octobre, l'Econome général et Don Cuevas,

accompagnés de l'Econome provincial du Vénézuéla, Don Francisco Visentin, en qualité d'expert, ont rencontré à Miami (USA) les Economes provinciaux du Mexique et de l'Amérique Centrale, le Provincial de l'Equateur, Don Carlos Valverde, et le délégué du *Fonds Vocationnel Latino-Américain,* Don John Porter, intéressés à traiter les possibilités éventuelles de vente de certains terrains de leur propriété.

Puis, du 6 au 9 octobre, l'Econome général s'est arrêté à New Rochelle (USA), où se trouvaient le Conseiller pour les Missions, Don Bernard Tohill, et le Conseiller Régional, Don Georges Williams, avec qui il s'était entendu précédemment pour traiter, d'entente avec le Provincial, son Conseil et le Délégué de la Procure Missionnaire, Don Edouard Cappelletti, les différents aspects du rapport de la Procure avec le Conseil Supérieur et la Province.

De New Rochelle, l'Econome a rejoint Bonn, où le Procureur des Missions sortant, Don Johann Rauh, l'attendait pour une visite de gestion, avant de passer les consignes à son successeur, Don Karl Oerder. Le 13 octobre, il est renté à Rome.

4.8 *Le Conseiller pour la Région Atlantique*

Pendant les mois de juillet-octobre, Don Walter Bini, Conseiller Régional pour la Région Atlantique, a visité les treize Provinces de sa Région pour un premier contact et une première connaissance des personnes, des oeuvres, des problèmes.

Il est resté quelques jours de plus dans les Provinces de Rosario, Bahía Blanca et Belo Horizonte pour présenter personnellement aux confrères la consultation pour la nomination des nouveaux Provinciaux.

Il a présidé la réunion du Groupe provincial de La Plata et la Conférence Argentine (Ramos Mejia, 14-15 septembre) et la réunion de la Conférence provinciale brésilienne (Jaboatão, 10-12 octobre).

Il a aussi assisté à la réunion du Conseil de Pastorale des

jeunes de La Plata (Ramos Mejia, 6 septembre) et à celle de l'Equipe inter-provinciale de la Pastorale des jeunes du Brésil (Campo Grande, 24 octobre); et il a mis en train le 4e cours de Formation Permanente au Brésil (Barbacena, 1-3 juillet).

4.9 *Le Conseiller pour la Région Pacifique-Caraïbes*

Don Sergio Cuevas a pris contact avec les onze Provinces de sa Région; il a donné une importance spéciale aux rencontres avec les Provinciaux, les Conseils provinciaux, les « équipes » de formation, les Délégués provinciaux, les Communautés formatrices et les Oeuvres les plus significatives de chacune des Provinces...

Au niveau régional, il a pris part au séminaire sur la *formation permanente* à Quito-Equateur (16-24 août); ensuite, avec le Conseiller pour la Formation, Don Juvénal Dho, il a animé la rencontre avec les responsables provinciaux pour la Formation, à Caracas-Vénézuéla (24-30 septembre); de plus, il a pris part à une rencontre avec les Economes provinciaux de la zone Nord de la Région; et, enfin, il a promu et pris part à un séminaire d'étude sur les mouvements de jeunesse salésien de la Région (Bogotà-Colombie: 24-28 actobre).

4.10 *Don Paolo Natali, Conseiller pour la Région Italie et Moyen Orient*

1. *Turin-Valdocco*

Quelques rencontres avec les Conseils provinciaux de la Centrale et de la Subalpine, avec le Conseil de la Communauté « sui juris » avec d'autres communautés et confrères pour communiquer le « lignes de réflexion » que le Conseil Supérieur avait élaborées au sujet du « Projet Valdocco ». Les suggestions permettront au Conseil Supérieur de prendre certaines décisions afin de « faire du Valdocco un centre de vie mariale pour toute la Famille Salésienne,

au service de la vocation salésienne et comme signe de son renouveau à l'échelon local, national, mondial ».

2. *A Turin et à Rome*

Réunions avec les responsables des secteurs de la « Conférence des Provinces salésiennes d'Italie - CISI » (*Conferenza Ispettoriale Salesiana d'Italia*). Examen de la nouvelle organisation de la CISI en général et réflexion sur la physionomie particulière de chaque secteur. En préparation aux interventions et aux décisions à prendre dans la CISI de novembre.

3. *A Crémisan* (*Israël*)

Cours de Formation permanente. Mise à jour, avec Don Giovanni Raineri, sur les contenus du 21ème Chapitre Général.

4. A Crémisan: Retraite des Provinciaux, révision du Cours de Formation permanente et rencontre avec les Provinciaux de la Région pour une commuincation sur les problèmes de la Province du Moyen-Orient.

5. Contacts en vue de la Formation de deux Communautés formatrices: celle des étudiants en théologie, à Gerini (Rome); celle des études après le noviciat, à Frascati-Villa Sora.

6. A Rome, Maison Généralice: Réunion de la CISI, 11-12 novembre; Ordre du jour:

a) Règlement de la Conférence des Provinces salésiennes d'Italie;

b) Rapports de chacun des Provinciaux sur les secteurs de leur compétence;

c) Communications sur *le Projet éducatif et pastoral* salésien (D. Vecchi);

d) Organisation économique de la CISI.

4.11 *Le Conseiller pour la Région asiatique*

Don Thomas Panakezham a eu son premier contact avec la Région asiatique, récemment constituée, en visitant la Corée, le Japon, Hong-Kong, les Philippines, l'Inde et le Sri Lanka.

Il a également fait les consultations requises pour la nomination du Délégué du Recteur Majeur pour la Corée et des nouveaux Provinciaux de Calcutta, de Gauhati et du Japon.

Il a eu aussi des contacts avec les Conseils provinciaux et les Délégué pour la formation et il a présidé une réunion de la Conférence provinciale indienne.

4.12 *Le Conseiller pour la Région ibérique*

Don José Antonio Rico a pris part à deux Retraites pour les Directeurs du Portugal et de l'Espagne, à Madrid et à Barcelone, pendant les mois de juillet et d'août, afin d'approfondir la compréhension du 21ème Chapite Général sur le thème du « Directeur salésien».

Au mois de septembre, il a assisté, à Madrid, à la réunion des Provinciaux, qui ont traité des *points focaux* du 21ème CG, des devoirs des Provinciaux et de leurs Conseils, à la lumière du Chapitre Général, de la Centrale catéchistique salésienne, de la Procure missionnaire de Madrid et du programme à suivre dans l'avenir.

Le même mois, il a aussi réuni, en présence de don Juvénal Dho, tous les responsables de la formation.

A l'occasion de l'EUROBOSCO 1978, qui a eu lieu à Madrid, au mois de septembre, il a réuni, avec don Raineri, les Délégués des Coopérateurs et des Anciens Elèves.

Il a, en outre, accompagné le Recteur Majeur dans ses visites aux Provinces de Lisbone, Valencia, León et Madrid.

Il attend maintenant le permis d'entrée pour visiter le Mozambique, Madagascar, l'Angola et le Bénin, en vue d'un examen des propositions de nouvelles fondations salésienne dans ces pays.

4.13 *Le Conseiller pour la Région Centre-Europe et Afrique Centrale*

Don Roger Vanseveren a rendu visite aux Provinces d'Allemagne, d'Autriche, de Yougoslavie et de l'Afrique Centrale: il a rencontré les Conseils provinciaux et chacune des Communautés de ces Provinces, et les confrères qui travaillent en Côte d'Ivoire. Dans les Provinces de Zagreb et de Ljubljana et de l'Afrique Centrale, il a présidé une réunion des Directeurs en traitant de la réalisation des délibérations du 21ème Chapitre Général.

Il a rencontré les évêques du Rwanda, Burundi, Zaïre, Côte d'Ivoire et Sénégal, qui demandent la présence une oeuvre salésienne dans leur diocèse.

4.14 *Le Conseiller pour la Région anglophone*

Don Georges Williams a visité toutes les Provinces de sa Région pour rencontrer les divers Conseils provinciaux et pour faire, dans les limites du possible, une courte visite dans chacune des Maisons.

Il a passé, en outre, cinq jours au Libéria (un des nombreux pays de l'Afrique où la présence salésienne est demandée) pour examiner la situation sur place. Il a aussi visité la Nouvelle Guinée, suite à la demande du pro-Nonce apostolique qui voudrait les Salésiens présents dans ce nouveau pays pour travailler en faveur de la jeunesse.

Il est passé aussi dans les deux Provinces des Etats-Unis pour la consultation des confrères en vue de la nomination des nouveaux Provinciaux.

4.15. *Le Délégué du Recteur Majeur pour la Pologne*

Pendant les trois derniers mois, Don Augustin Dziedzel, a réussi a visiter chacune des maisons des deux Provinces polonaises (sauf deux) pour une première rencontre en sa qualité de nouveau Délégué du Recteur Majeur pour la Pologne.

Il a profité des retraites spirituelles prêchées dans la Province de Cracovie pour informer les confrères sur les travaux du 21ème Chapitre Général.

Il a réuni à Czestochowa les deux Conseils provinciaux de la Pologne pour discuter les problèmes liés au renouveau de la vie salésienne dans l'esprit du 21ème CG. Il a aussi étudié les voies pour une collaboration plus étroite entre les deux Provinces polonaises dans le domaine de la pastorale des jeunes, des vocations, de l'animation de la Famille salésienne et dans les secteur de l'activité au point de vue de l'édition.

Il a réuni les Délégués provinciaux pour les Coopérateurs et les Anciens Elèves en vue de traiter le problème de l'animation de la Famille salésienne.

Il a présidé aux inaugurations de l'année académique dans les scolasticats salésiens de Cracovie et de Lad.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 *3 Hommage du Recteur Majeur au nouveau Pape*

Rome, le 17.X.1978

Télégramme à Sa Sainteté le Pape Jean Paul II

Congrégation Salésienne partage joie votre élection Ministère pastoral suprême suivant fidèle témoignage Saint Jean Bosco et se souvenant votre paternelle bienveillance envers Confrères Salésiens Pologne — exprime dévotion filiale — affirme totale adhésion service ecclésial — invoque grâce divine réalisation grandes espérances suscitées par nouveau Pontificat au nom de bon augure: Jean Paul.

Don Egidio Viganò, *Recteur Majeur*

5.2 *Réponse du Saint-Siège*

Rome, le 21.X.1978

Avec vive gratitude pour voeux affectueux de bon augure - occasion Son élévation Souverain Pontificat - Sa Santité Jean Paul II échange pensée pieuse avec Bénédiction Apostolique particulière - gage Sa paternelle bienveillance - demande prière constante pour heureuse ralisation Son ministère universel.

Caprio, *substitut*

5.3 *Lettre à Sa Sainteté Jean Paul II*

Rome, le 29.X.1978

Très Saint Père,

La Congrégation des Salésiens de Don Bosco désire exprimer à Votre Sainteté sa joie et son profond merci au Seigneur pour Votre désignation au ministère de Pierre.

Il nous est très cher de pouvoir renouveler en Vos mains les sentiments d'adhésion filiale, d'écoute attentive et d'activité pastorale.

Nous le faisons en ce 29 octobre, où nous célébrons la mémoire du Bienheureux Don Michel RUA, premier successeur de Don Bosco, qui nous a laissé un très grand témoignage de fidélité au Pontife Romain, fidélité vécue avec joie jusqu'à l'héroïsme.

Cette adhésion joyeuse et cet assentiment fidèle sont un élément constitutif de notre esprit, grâce auquel nous éprouvons vivemente le devoir de transmettre aux jeunes et aux classes populaires l'amour pour le Pape comme Vicaire du Christ pour guider son Eglise.

Nous félicitons particulièrement Votre Sainteté d'être un fils de cette « Pologne fidèle » qui donne au monde un exemple splendide de cohérence ecclésiale.

Non Confrères des deux Provinces de Cracovie et de Varsovie nous stimulent par leur félicité irréristible à des résolutions d'engagement vocationnel plus soigneux.

Au nom de mes Confrères et des Instituts et Groupes qui appartiennent à la Famille Salésienne, je présente à Votre Sainteté les meilleurs voeux et les très nombreuses prières pour Votre suprême mission apostolique, tout en vous exprimant les souhaits les plus cordiaux pour Votre prochaine fête.

Que Marie Auxiliatrice, Mère de l'Eglise et Reine de la

Pologne, protège et accompagne chaque jour Votre Pontificat.

Avec mes hommages filiaux,

(D. EGIDIO VIGANÒ)

P.S. - Je me permets, très Saint-Père, d'inclure un chèque de 5.000.000 de Lires pour ces initiatives de bien que Votre Sainteté juge opportun de favoriser.

• *Réponse*

Cité du Vatican,
le 18 novembre 1978

Très Révérend Père,

Le coeur débordant de joie à l'occasion de l'élévation du nouveau Souverain Pontife Jean Paul II à la Chaire de Pierre, vous avez voulu réaffirmer, au nom aussi de toute la Congrégation Salésienne de Don Bosco, des sentiments de fidélité profonde et active, et vous avez valorisé cet hommage par l'offrande de prières spéciales et le don important de 5.000.000 de Lires, mis à sa disposition pour les besoins de l'Eglise.

En exprimant sa sincère et haute estime pour le geste pieux et en remerciant vivement, Sa Sainteté est assurée que cette Communauté religieuse, si proche spirituellement par son état de consécration, persévérera dans le dévouement joyeux et croissant pour le Christ et l'Eglise, sous la protecticon de Marie-Auxiliatrice et avec l'intercession de son insigne Fondateur.

C'est avec un tel souhait que le Saint-Père invoque sur la Famille Salésienne entière, et sur vous en particulier, les effusions spéciales des dons célestes, et qu'Il accorde de tout coeur la Bénédiction Apostolique.

Je profite de l'occasion pour me dire avec des sentiments de religieux respect

G. Card. VILLOT

5.4 *Fonds de solidarité*

Avec février 1979, le *Fonds de Solidarité,* né d'une heureuse initiative de Don Ricceri, arrive à sa dixième année.

Grâce aux sommes recueillies, on a pu aller au-devant de nombreux besoins matériels de nos oeuvres les plus nécessiteuses et s'est surtout manifesté l'esprit de solidarité qui anime tous les confrères entre eux. Les résultats obtenus encouragent à continuer dans l'initiative. Nous remercions toutes les Communautés pour leur généreux engagement, en nous permettant seulement de rappeller que les sommes du *Fonds devraient* « provenir de chacun de nous comme personnes, de nous comme communautés; il ne s'agit donc pas de récueillir des offrandes parmi les bienfaiteurs, de prendre des initiatives de collectes, tombolas, etc. pour obtenir de moyens à destiner à nos oeuvres nécessiteuses » (A.C.S., N. 256, p. 664).

Solidarité fraternelle (27e compte rendu).

a) CONTRIBUTIONS CLASSÉES SELON LEUR PROVENANCE

AMERIQUE

Bolivie	(en lires italiennes)	2.460.000
Brésil, S. Paolo		1.000.000
Etats-Unis, Ouest		4.000.000

ASIE

Inde, Calcutta	1.000.000
Thaïlande	1.000.000

EUROPE

Allemagne du Nord	2.075.000
Italie, Méridionale	1.080.000
Espagne, Leon	530.000
Remboursement	50.000
Total des contributions parvenues entre le 8.9.'78 et le 23.11.'78	13.195.000
Fonds caisse précédent	329.244
Somme disponible au 23.11.'78	13.524.244

b) RÉPARTITION DES SOMMES REÇUES

AFRIQUE

Ethiopie, Makallé: des Etats-Unis Ouest	85.000

AMERIQUE

Antilles, Haïti: pour entretien et éducation de jeunes pauvres	1.000.000
Argentine, Bahia Blanca: Rawson: pour construire une chapelle	1.500.000
Argentine, Rosario: aux F.M.A., pour l'activité des jeunes coopératrices	900.000
Chili, Linares: pour un projecteur	150.000
Colombie, Bogotà: Agua di Dios, pour matériel catéchistique	579.356
Colombie, Bogotà: Bosconia, bourse pour un jeune en Italie	1.800.000
Equateur, Mandez; des Etats-Unis Ouest	200.000
Pérou, Chosica: pour réparation de dégâts	916.000
Philippines, Tondo: de la Thaïlande, pour 2 petites maisons pour pauvres	1.000.000

Inde, Calcutta: pour les sinistrés de Krishnagar	2.000.000
Inde, Gauhati: pour assistance médicale et missionnaire	500.000
Inde, Gauhati: Tura, pour impression de matériel catéchistique	500.000
Inde, Gauhati: Golaghat, pour les besoins de la mission	500.000
Vietnam: à un Prélat	845.000
EUROPE	
Italie, Romaine-sarde: Formia, pour aide extraordinaire	500.000
Italie, Romaine-sarde: Civitavecchia, pour l'Oratoire	500.000
Total des sommes distribuées entre le 8.9.'78 et le 23.11.'78	13.475.356
Reste en caisse	48.888
Total en Lires	13.524.244

c) MOUVEMENT GÉNÉRAL DE LA SOLIDARITÉ FRATERNELLE

Sommes parvenues en date du 23.11.1978	693.105.708
Sommes distribuées à la même date	693.056.820
Reste en caisse	48.888

5.5 *Auguste Czartoryski déclaré « Vénérable »*

Le ler décembre dernier, à la présence du Pape Jean Paul II, fut promulgué le décret concernant l'héroïcité des vertus du *Serviteur de Dieu* Auguste Czartoryski qui, par le fait-même, est déclaré *Vénérable.*

Aux paroles de gratitude exprimées en cette circonstance par notre Postulateur Don Luigi Fiore, le Saint-Père remercia

à son tour la Congrégation d'avoir donné à l'Eglise un saint de cette trempe.

Nous nous réjouissons aussi avec nos confrères polonais de l'honneur qui leur est fait. Tous, nous sentons l'invitation à la sainteté que nous adresse ce salésien de la première heure. Puissent aussi nos jeunes trouver en lui le modèle d'une recherche sincère et courageuse de la vocation et l'exemple d'une généreuse réponse à l'appel du Seigneur.

5.6 *Lettre de Cuba*

La Havane, Fête du Saint-Rosaire,
octobre 1978

Cher Provincial,

Je t'écris de Cuba où je me trouve en visite extraordinaire.

C'est aussi un salut symbolique des généreux confrères et de la Famille Salésienne de Cuba!

Notre vocation croît belle et utile dans tous les climats; ici, elle est en train de renaître dans l'espérance et le courage; les valeurs de l'invisible sont fortement cultivées ici et on palpe la présence de l'Esprit du Seigneur; ici, on croit réellement à l'aide de Marie et on compte sur lui.

Les deux jeunes confrères cubains, Edoardo e Adriano (25 et 29 ans), qui ont fait leur première profession religieuse le 16 août dernier, te saluent, ainsi que les novices de ta Province.

Quand le défi des processus culturels passe à travers le choix intime du coeur et s'exprime de façon évangélique dans l'enthousiasme pour Jésus-Christ et dans la discipline concrète du quotidien vécu avec l'optimisme de l'esprit de Don Bosco, il devient peu à peu un stimulant pour la croissance des vocations.

Aie un souvenir dans tes prières pour les confrères de Cuba et médite sur leur témoignage.

Salutations cordiales à toi et à ta Province.

Dans le Seigneur,
Don Egidio Viganò

5.7 *Nominations*

Nouveau Supérieur provincial

Le Recteur Majeur, conformément à l'article 160 de nos Constitutions, a nommé le R.P. Joseph KEZHAKKEKARA comme Supérieur Provincial de la Province salésienne de Calcutta.

Nominations pontificales

Le 4 novembre dernier, le Saint-Père a choisi Mgr Oscar RODRIGUEZ MARADIAGA comme évêque auxiliaire de l'archevêque de Tegucigalpa (Honduras).

Le 6 décembre, le Saint-Père a mis la tête du diocèse récemment érigé en Eglise métropolitaine Mgr Antonio BARBOSA.

5.8 *Confrères défunts*

P. ANGELETTI, Emile: né à Macerata, le 17.3.1914; mort à Frascati (Rome), le 30.7.1978, à 64 ans, après 46 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce.

M. AUDOGLIO, Ambroise: né à Frassinetto Po (Italie), le 14.2.1892; mort à Borgo San Martino, le 4.9.1978, à 86 ans, après 51 ans de profession religieuse.

P. BARACCO, François: né à Turin, le 29.11.1913; mort à Cuneo, le 25.6.1978, à 65 ans, après 48 ans de profession religieuse et 39 de sacerdoce.

P. BASSO, Baptiste: né à Fossalta di Piave (Italie), le 4.9.1924; mort à Padoue, le 16.10.1978, à 54 ans, après 32 ans de profession religieuse et 26 de sacerdoce.

P. BAUMANN, Jean: né à Wiesent (Allemagne), le 21.4.1897; mort à Medellín (Colombie), le 7.6.1978, à 81 ans, après 56 ans de profession religieuse et 50 de sacerdoce.

M. BERTONI, Michel: né à Faenza, le 29.9.1914; mort à Rolognail, le 30.10.1978, à 64 ans, après 42 ans de profession religieuse.

P. BESA, Elio: né à S. Lucia di Pudoia (Italie), le 21.12.1912; mort à Pordenone, le 6.11.1978, à 68 ans, après 49 ans de profession religieuse et 40 de sacerdoce.

P. BIANCHI, Mario: né à Villa Guardia (Italie), le 23.10.1912; mort à Come, le 21.10.1978, à 66 ans, après 44 ans de profession religieuse et 34 de sacerdoce.

P. BLATNIK, François: né à Kohjsko (Yougoslavie), le 30.1.1899; mort à Paterson (USA), le 23.12.1977, à 78 ans, après 58 ans de profession religieuse et 50 de sacerdoce.

P. BOIRA, Joseph: né à Monreal del Campo (Espagne), le 25.6.1899; mort à Elche (Espagne), le 1.4.1978, à 79 ans, après 60 ans de vie religieuse et 50 de sacerdoce.

P. BROGGI, Oreste: né à Luvinate (Italie), le 6.12.1911; mort à Sulzano (Italie), le 17.8.1978, à 67 ans, après 43 ans de profession et 34 de sacerdoce.

P. CANCEMI, Jean: né à Caltanissetta, le 19.11.1890; mort à Catane, le 2.10.1978, à 88 ans, après 68 ans de profession religieuse et 59 de sacerdoce.

P. CARTOSIO, Léon: né à Cassinelle (Italie), le 23.9.1888; mort à Vigo (Espagne), le 22.9.1978, à 90 ans, après 74 ans de profession religieuse et 65 de sacerdoce.

P. CASTAÑO, Jean: né à Aldearrodrigo (Espagne), le 31.12.1896; mort à Madrid, le 6.10.1978, à 82 ans, asprès 63 ans de profession religieuse et 54 de sacerdoce.

M. CONTARIN, Sébastien: né à Loria (Italie), le 8.11.1897; mort à Bessica (Italie), le 18.11.1978, à 81 ans, après 49 ans de profession religieuse.

M. DEFOOR, Gérard: né à Gheluwe (Belgique), le 13.9.1906; mort à Oud-Heverlee (Belgique), le 4.11.1978, à 72 ans, après 37 ans de profession religieuse.

P. DI BENEDETTO, Fiori: né à Martignacco (Italie), le 27.8.1896; mort à Turin, le 11.9.1978, à 82 ans, après 53 ans de profession religieuse et 47 de sacerdoce.

P. DI MASSA, Joseph: né à Gragnano (Italie), le 22.2.1922; mort à Castellammare di Stabia (Italie), le 23.10.1978, à 56 ans, après 37 ans de profession religieuse et 27 de sacerdoce.

P. DI SILVESTRO, Joseph: né à Randazzo (Italie), le 19.6.1893; mort à Soverato (Italie), le 7.4.1978, à 85 ans, après 65 ans de profession religieuse et 55 de sacerdoce.

P. DUCHÂTELET, Pierre: né à Haubourdin (France), le 7.9.1905; mort à Trévoux (France), le 3.11.1978, à 73 ans, après 52 ans de profession religieuse et 42 de sacerdoce.

P. ERCOLANI, Ercole: né à Montelanico (Italie), le 28.4.1911; mort à Rome, le 15.1.1978, à 67 ans, après 45 ans de profession religieuse et 39 de sacerdoce.

M. FRASSON, Armand: né à Pully (Suisse), le 14.10.1901; mort à Shillong (Inde), le 26.4.1978, à 76 ans, après 53 ans de profession religieuse.

M. FRITZ, Otto: né à Bermersbach (Allemagne), le 30.10.1900; mort à Ensdorf (Allemagne), le 25.9.1978, à 78 ans, après 50 ans de profession religieuse.

P. GALBUSERA, Jean: né à Brivio (Italie), le 20.8.1905; mort à Legnago (Italie), le 21.8.1978, à 73 ans, après 58 ans de profession religieuse et 47 de sacerdoce.

M. GALLO, Blaise: né à Gredilla de Sedano (Espagne), le 11.6.1945; mort à Madrid, le 27.3.1978, à 33 ans, après 14 ans de profession religieuse.

P. GARCIA CONDE, Joseph: né à Villarino (Espagne), le 24.8.1927; mort à Jerez de la Frontera (Espagne), le 22.9.1978, à 49 ans, après 32 ans de profession religieuse et 23 de sacerdoce.

P. GIRAUD, Jean-Baptiste: né à Chevrières (France), le 16.2.1916; mort à Gradignan (France), le 25.9.1978, à 62 ans, après 31 ans de profession religieuse et 26 de sacerdoce.

P. GRACE, Charles: né à Surrey (Grande-Bretagne), le 1.4.1911; mort à Londres, le 9.9.1978, à 67 ans, après 50 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce.

P. GUZINSKI, Ceslao: né à Wysocki Wielkie (Pologne), le 16.7.1908; mort à Wroclaw (Pologne), le 31.7.1978, à 70 ans, après 46 ans de profession religieuse et 33 de sacerdoce.

P. HOOFT, Gaston: né à Stene (Belgique), le 4.10.1917; mort à Melsbroek (Belgique), le 19.9.1978, à 60 ans, après 40 ans de profession religieuse et 31 de sacerdoce.

P. ISCHIA, Remo: né à Bolzano, le 28.10.1924; mort à Mori (Trente), le 17.9.1978, à 54 ans, après 36 ans de profession religieuse et 26 de sacerdoce.

P. KONIECZNY, Ladislas: né à Skawa (Pologne), le 23.3.1907; mort à Skawa (Pologne), le 20.8.1978, à 71 ans, après 55 ans de profession religieuse et 45 de sacerdoce.

P. KRASOCKI, Joseph: né à Irkutski (Sibérie-URSS), le 24.4.1905; mort à Ballarat (Australie), le 10.9.1978, à 73 ans, après 52 ans de profession religieuse et 43 de sacerdoce.

P. LEDER, Mario: né à Posina (Italie), le 25.6.1914; mort à Faenza (Italie), le 6.4.1978, à 64 ans, après 48 ans de profession religieuse et 39 de sacerdoce.

P. LOMAGNO, Bernard: né à Orio Canavese (Italie), le 24.2.1910; mort à Turin, le 6.2.1978, à 68 ans, après 52 ans de profession religieuse et 42 de sacerdoce.

P. LOPEZ, Albert: né à Puebla (Mexique), le 26.12.1901; mort à Puebla (Mexique), le 12.9.1978, à 76 ans, après 55 ans de profession religieuse et 48 de sacerdoce. Il a été Provincial pendant 9 ans.

P. MACZYNSKI, Mariano: né à Krakow (Pologne), le 26.9.1899; mort à Krakow, le 2.9.1978, à 79 ans, après 62 ans de profession religieuse et 52 de sacerdoce.

P. MARTINEZ, Dominique: né à Coruña (Espagne), le 20.9.1897; mort à Buenos Aires (Argentine), le 18.10.1978, à 81 ans, après 64 ans de profession religieuse et 56 de sacerdoce.

P. MATEO, Antoine: né à Elche (Espagne), le 25.1.1899; mort à Cabezo de Torres (Espagne), le 17.10.1978, à 79 ans, après 64 ans de profession religieuse et 54 de sacerdoce.

P. MAURI, Victor: né à Olgiate Molgora (Italie), le 23.4.1902; mort à Bologne, le 23.6.1978, à 76 ans, après 47 ans de profession religieuse et 39 de sacerdoce.

M. MELANDRI, Sante: né à Faenza (Italie), le 1.11.1914; mort à Faenza, le 16.2.1978, à 64 ans, après 47 ans de profession religieuse.

P. MIHELCIC, François: né à Brod (Yougoslavie), le 7.3.1925; mort à Ljubljana (Yougoslavie), le 15.4.1978, à 53 ans, après 36 ans de profession religieuse et 28 de sacerdoce.

P. MORETON, Charles: né à Ciudad Rodrigo (Espagne), le 5.3.1929; mort à Madrid (Espagne), le 14.8.1978, à 49 ans, après 31 ans de profession religieuse et 18 de sacerdoce.

M. MORICHINI, Vincent: né à Foligno (Italie), le 28.12.1898; mort à Rimini (Italie), le 21.9.1978, à 80 ans, après 55 ans de profession religieuse.

P. MORO, Isidore: né à Salamanque (Espagne), le 11.3.1904; mort à Madrid, le 6.10.1978, à 74 ans, après 56 ans de profession religieuse et 49 de sacerdoce.

P. MUÑOZ, Jacques: né à Barcelona (Colombie), le 7.10.1936; mort à Armenia (Colombie), le 24.9.1978, à 42 ans, après 24 ans de profession religieuse et 15 de sacerdoce.

P. MUSSO, Richard: né à S. Maurizio (Italie), le 1.5.1906; mort à Hong Kong, le 16.10.1978, à 72 ans, après 54 ans de profession religieuse et 47 de sacerdoce.

M. NOGUER, Xavier: né à Frigiliana (Espagne), le 25.3.1887; mort à Séville (Espagne), le 27.5.1978, à 91 ans, après 39 ans de profession religieuse.

P. OUTERIÑO, Digno: né à S. Pedro de la Mezquita (Espagne), le 25.5.1892; mort à Alicante (Espagne), le 4.5.1978, à 86 ans, après 67 ans de profession religieuse et 59 de sacerdoce.

P. PAPLIN, Bernard: né à Marienburg (Allemagne), le 1.1.1933; mort à Puerto Pinasco (Paraguay), le 10.2.1978, à 45 ans, après 21 ans de profession religieuse et 12 de sacerdoce.

P. PICCIN, Charles: né à Fior di Sotto (Italie), le 19.5.1908; mort à Soligo (Italie), le 22.10.1978, à 70 ans, après 52 ans de profession religieuse et 44 de sacerdoce.

M. REZZI, Alfred: né à Ca' de Stefani (Italie), le 26.4.1915; mort à Ivrea (Italie), le 8.10.1978, à 63 ans, après 47 ans de profession religieuse.

P. ROCHERON, Jean: né à Berson (France), le 13.7.1944; mort à Nice (France), le 24.10.1978, à 34 ans, après 11 ans de profession religieuse et 3 de sacerdoce.

P. ROEX, Hubert: né à Opoeteren (Belgique), le 8.7.1913; mort à Bilzen (Belgique), le 14.10.1978, à 65 ans, après 45 ans de profession religieuse et 37 de sacerdoce.

M. ROMANO, Calogero: né à Racalmuto (Italie), le 5.3.1908; mort à Palerme, le 9.10.1978, à 70 ans, après 42 ans de profession religieuse.

M. RONCORONI, Mario: né à Come, le 10.10.1899; mort à Turin, le 5.10.1978, à 79 ans, après 54 ans de profession religieuse.

P. SLANGEN, Célestin: né à Hechtel (Belgique), le 25.10.1908; mort à Kortrijk (Belgique), le 8.8.1978, à 70 ans, après 49 ans de profession religieuse et 41 de sacerdoce.

M. TELCH, Vigilio: né à Faver (Italie), le 31.1.1903; mort à Naples, le 26.10.1978, à 75 ans, après 45 ans de profession religieuse.

P. VACCARONO, Maurice: né à Strambino (Italie), le 17.8.1893; mort à Rome, le 6.1.1978, à 85 ans, après 67 ans de profession religieuse et 56 de sacerdoce.

M. VIANELLO, Antoine: né à Observatory (Afrique du Sud), le 6.12.1922; mort à Cape Town (Afrique du Sud), le 31.8.1978, à 55 ans, après 37 ans de profession religieuse.

P. WEISSHAUPT, Walter: né à Kraiburg s/Inn (Allemagne), le 20.12.1921; mort à Mannheim (Allemagne), le 21.8.1978, à 56 ans, après 39 ans de profession religieuse et 28 de sacerdoce.

P. ZELIAUSKAS, Joseph: né à Ragujai (Lithuanie), le 13.12.1913; mort à Rome, le 20.8.1978, à 65 ans, après 46 ans de profession religieuse et 38 de sacerdoce.